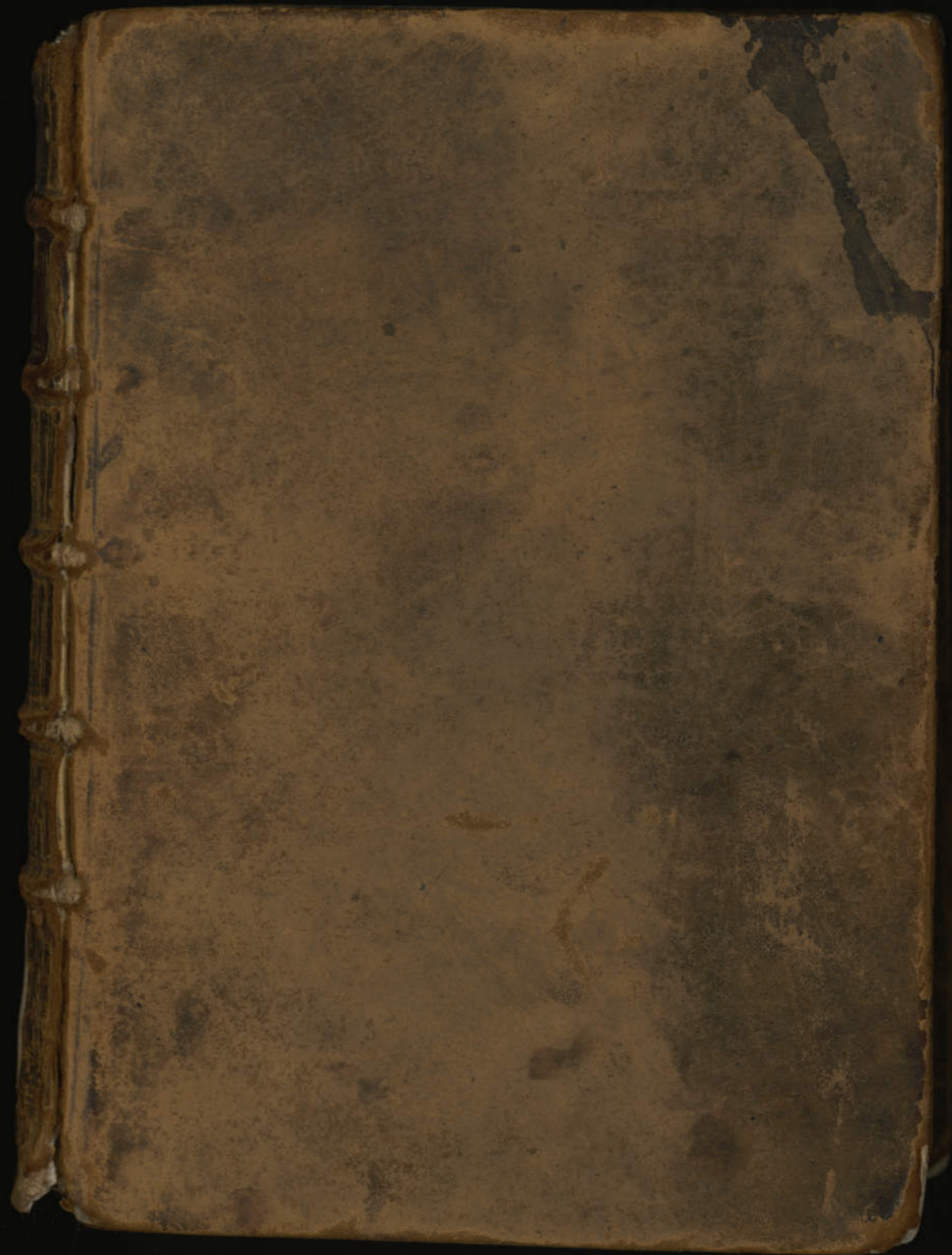
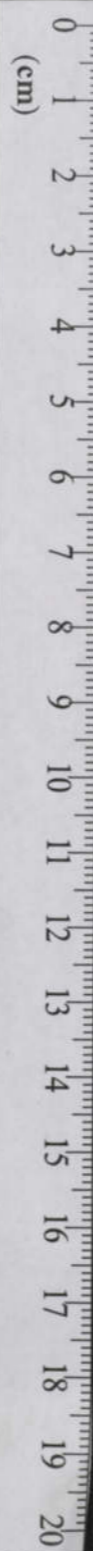


colorchecker CLASSIC



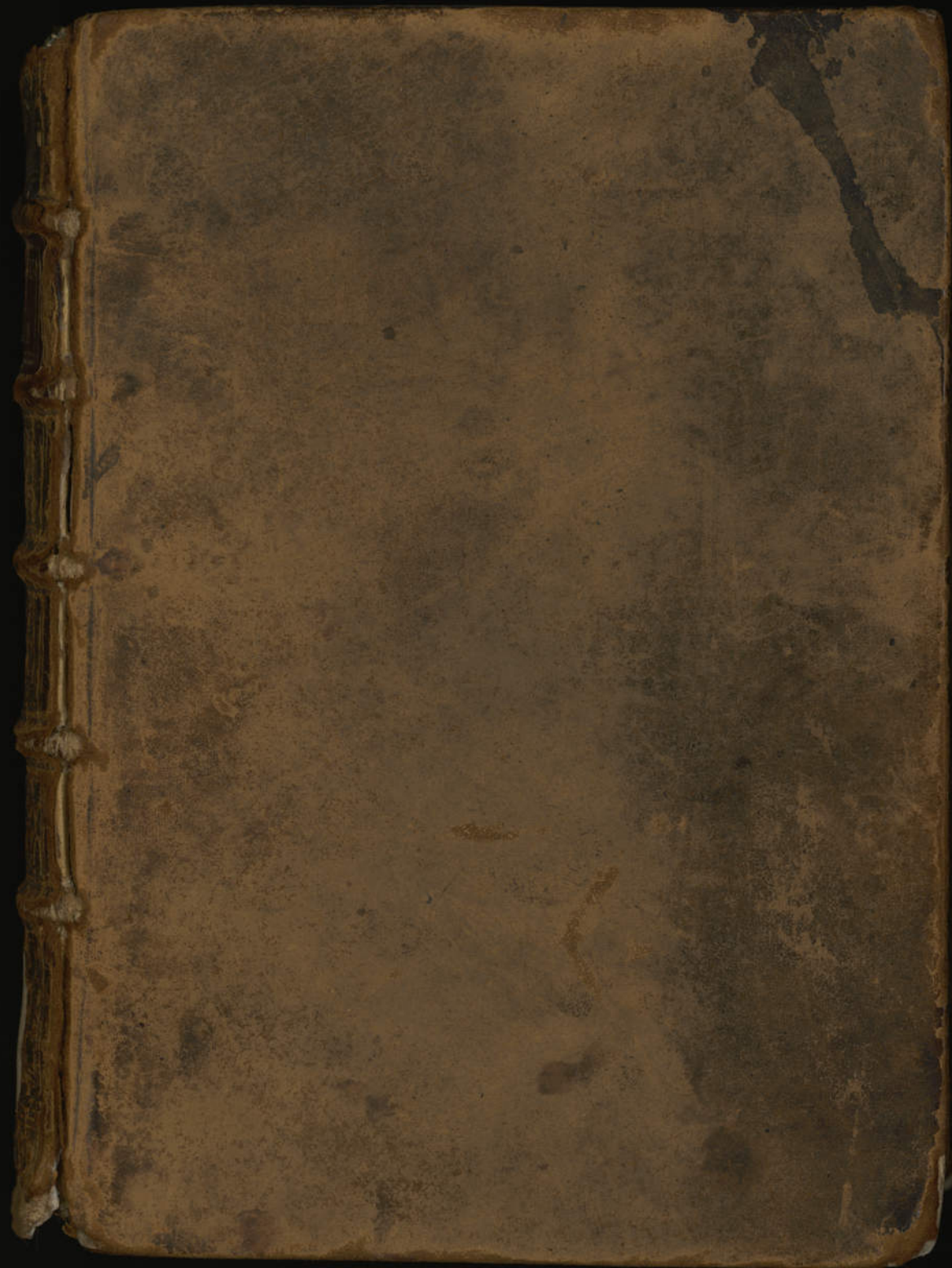
x-rite

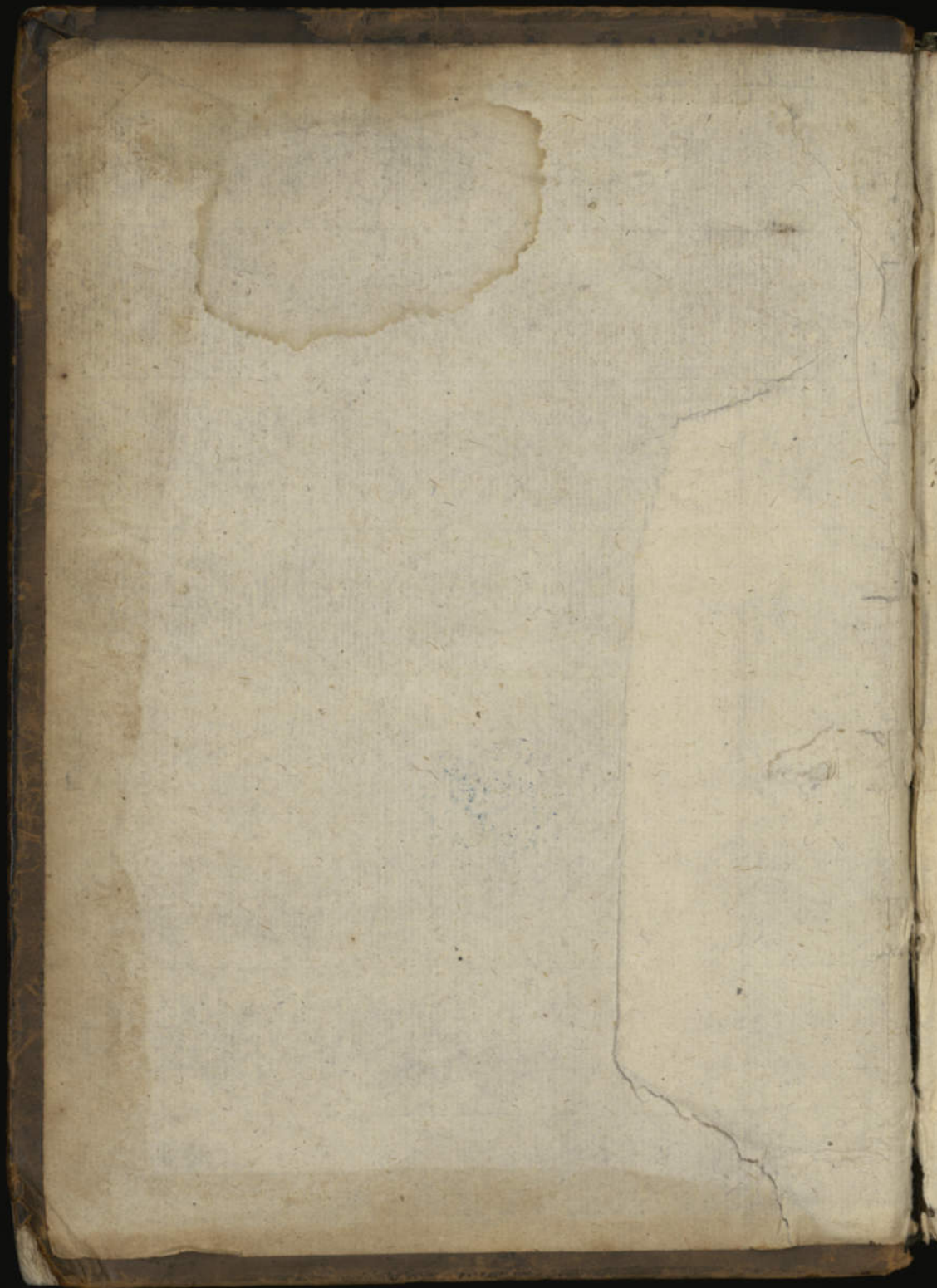


ST<sup>E</sup> MARGVER  
REYNE  
DECOSSSE

1490









Contenu En ce Volume

- 1 La Vie de St. Marguerite reine d'Ecosse
- 2-5 Plusieurs piéces concernant la Vérité et l'Été-  
-cor de saleté d'9
- 6 Relatione del padre Hilario Martinij
- 7 Processi fatti per la Canonizzazione et beatitudine d'Alexandrij hauly
- 8 La Conformité de la mette a la passion du Sauveur
- 10 Lo Scudo panegirico sacro sopra La S. Sindone
- 11 De sacra Synodorum Utilitate Oratio 1623
- 12 Discours du P. Chapelain 1672 pour les priéres publiques
- 13 La Lettre des Cardinaux du Conclauve en 1691
- 14 Relatione della morte di Innocentio X.
- 16 Delibro Grotij aduersus Iocinum 1617.
- 17 Lettres du roy aux princes et etats du P. Empire
- 19 Libro di Nouvelle et di belgiustare Gentile 1572



57399

*[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly in a historical script, with a large irregular hole in the upper left quadrant.]*

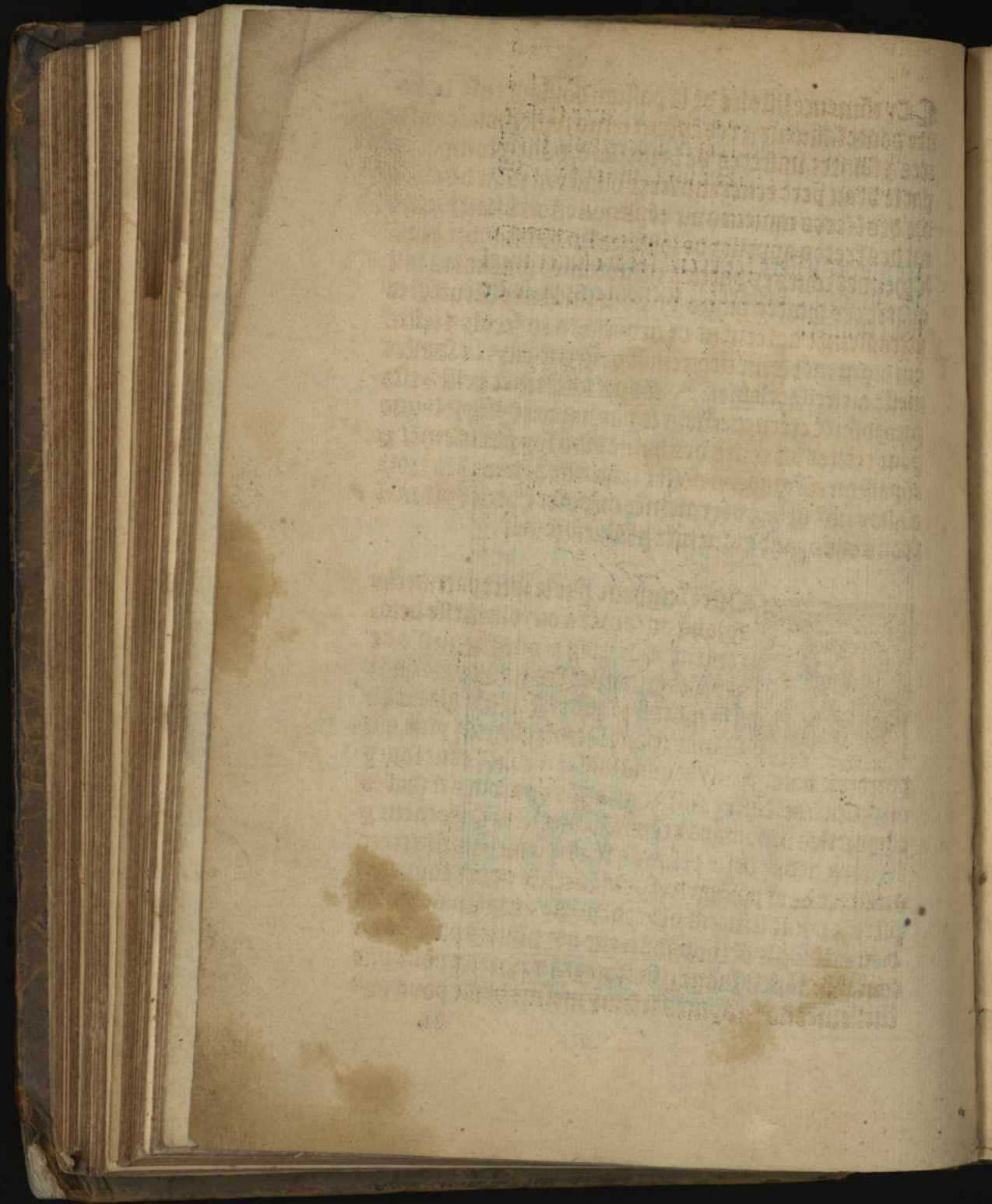
*[Handwritten signature or initials, possibly 'P. B. 1711']*

*[A small handwritten mark or symbol, possibly a cross or a stylized letter.]*



La conformance & correspondance tresdes  
voté des sacres & saintz misteres de la messe  
a la passion de nostre doulyx saulueur & redép-  
teur ihesu crist necessaire a to<sup>s</sup> ceulx & celles q  
deuotemét veullent ouyr ladicte messe cōpo-  
see p le beau pere reuerend frere oluier mail-  
lard de lordre des freres mineurs appelle de  
lobseruance.







2

**C**y cōmence l'histoire de la passion douloureuse de nostre doulx sauueur & redēpteur iesus rememoiree es sacres & saintz misteres de la messe. ordōne & composee par le beau pere reuerend frere oliuier maillard de lozde des freres mineurs au tēps quil estoit vicaire general des freres appellez de lobseruāce dudit ordōne pour le premier courses parties cisnotaines qui fut lan mil quatre cēs quatre vings & x pour salutaire instructiō et accroissement de ferueur de deuotion a to<sup>s</sup> ceulx & celles qui dignemēt & meritoirement desirent ouyr la sainte messe ou icelle celebzer. Et premieremēt icelle a este p<sup>re</sup>ordōnee eternellemēt. & ce par maniere de p<sup>ro</sup>logue pour reciter les ceurs des humains a soy piteusemēt p<sup>ro</sup>passion cōfigurer a nostre seigneur pēdant a la croix a quoy no<sup>s</sup> debuōs fermemēt disposer en celebzāt mes ce ou icelle oyant dignemēt & salutairemēt.



**N**ostre seigneur par le saint patriarche abrahā no<sup>s</sup> apzēt a ouyr la messe deuotement. Car il laissa son asne au pie de la mōtaigne avec ses seruiteurs quāt il la mōroit tenant le feu & le glaue en la main pour sacrifier son filz ysac qui portoit le bois. Ainsi deuons laisser & oblier tout soucy ou sollicitude. euitier aussi cogitaciōs & parolles d'iholes corporelles mōdaines & tēporelles & cleuer nre cuer p<sup>ro</sup>feruēt & ardāt de sir pēlans a la vertu du bois d la croix & misteres de la passion tresdouloureuse de nre souuerain p<sup>re</sup>stre le doulx iesus crist nre redēpteur qui pour appaiser dieu offēce p<sup>ro</sup> le peche dadā & eue nos p<sup>re</sup>miers pēchēs & de tout l'humain lignage p<sup>ro</sup> la trop grāde charite dont p<sup>ro</sup>petuellemēt no<sup>s</sup> a aymes se & luy mesme baille pour no<sup>s</sup>

al.



en sacrifice ostie et oblatiō au glaue de iustice en odeur  
de suauite & douceur acceptee de toute la bien eueuse  
trinite agreablemēt eternellemēt pzeuoyāt nre cheite &  
ruine p la grāt misericorde no<sup>r</sup> secourāt pour no<sup>r</sup> atti-  
rer & enflāmer par le feu de charite nous sacrificāt p pe-  
nitāce q̄ est le glaue de iustice quāt pour no<sup>r</sup> aboulu p̄e-  
dre & vestir le sac de nostre humanite contenant le pris  
de nostre redēption tout hache & tranche p plus de six  
mille six cēs soitāt six plates en la trespiteuse mort et  
passion douloureuse. En ceste foy les patriarches & pro-  
phetes & to<sup>r</sup> les peres de lānciē testamēt ont eu la grace  
& ayde de dieu necessaire a aq̄rir grace & merites & a loy  
garder de peche. Pourāt & munemēt les saīs docteurs  
exposent le cōmencemēt de la messe iulqs a leuāgile de  
leurs clamours souspirs oraisons pphcies & penitan-  
ces. Ainsi luy & les membres disent cōtinuellemēt ceste  
messe estre eternelle. Car aīl y que dit mōseigneur saīt  
paul la prestise est sempiternelle dōt il peut sauuer en  
pepetuite. par ce disent les docteurs subtilz que le saīt  
sacrifice de lautel est sacrement et sacre ligne du tēps  
passe rememoziatif du tēps present replentatif du tēps  
aduenir pzenostigatif que les esleuz enfans de nre sei-  
gneur & membres de saincte eglise sont & seront a luy  
vniz et cōiointz par grace amour & charite au merite de  
celle passion de nostre seigneur. Pour laquelle chose  
bien cōuenablemēt institua ce sacremēt ou tēps instāt  
& prochain de sa piteuse passion affin que en rememo-  
rant le pris de nostre redēption apparaille que to<sup>r</sup> ayōs  
satisfait & paie. Si debuons nous efforcer de nous con-  
toindre & venir a ce grant prestre & a la tresardant cha-  
rite. Car en la charite & oblation est totalement cōsa-  
cree nostre sacrifice de iustice. Donc ie mesmerueille si



en ceste consideration le vient a le glise cōmēt peult aut  
 un estre gele de si grāde froidure q̄ tātost ne soit cōfā  
 me du tout de laueur de la foynaise de ihesus ardante  
 du feu du saint esperit. Si en celebrant ou ouyant messe  
 ou en recepuant dignemēt le saint sacremēt de lautel  
 lon applique son entēdemēt. sa memoire. & sa voullente  
 par foy. esperāce et charite a la passion et mozt trelame  
 re. Car cest le memozial vif & char bon de feu qui enlu  
 mine reconfozme et enflamme tous ceulx qui en vnt  
 edfoy en purite de cōsciēce en paix conçoide & dilection  
 fraternelle hūblemēt en reuerence & honneurs. du tout  
 esseuent par deuotiō leurs cueris ainsi que sy le voyent  
 present pendant en la croix. Car toutes & quantes fois  
 que len vien a ceste sainte table lō doit ainsi faire com  
 memoracion de sa mozt & passio laquelle parla trefexie  
 lūue charite a si trelouloureuxmēt enduree pour latif  
 faire de noz pechez par ce sacrifice a iustice diuine com  
 me le cullōs este plens **C**ōmēt icelle messe fut cō  
 mēce & nellerāt a este en lō ame & tinuee spirituelle mēt



**E** filz de dieu en tant que dieu na uoit  
 ou il peut soffrir pour ce cest bestu de no  
 stre sac et moztelle humanite pour rece  
 puoir la discipline de nostre paix et de  
 ses playes lōmes gueris de lāqueurs  
 et douleurs moztelles lesquelles des  
 linstant de la conception furēt presentees a la sainte &  
 benoiste ame remplie de plentude de grace sans mesu  
 re de science et uerite laquelle se offrit boullentemēt  
 a obeir humblement au decret sentence de toute la tri  
 nite. Et par la trop grāde charite & misericorde voulut  
 mettre sa vie pour ses amys pzedestines et esleus a



Fauluement. O durs & endurecis filz d'adam lescquelz ne  
 amolust point si grande benignite ne eschaufe point si  
 grãde flamme & ardeur d'amour & de charite de nostre  
 createur redẽpteur & sauueur leq̃l a voulu des linstant  
 de la cõception cõmencer la messe de n̄re sacrifice pour  
 appaiser la iustice diuine de l'offence ice que par nos pe-  
 ches auõs encourue. & la cõtinaua p̄seuerãment par ge-  
 missement. desirs p̄ieres & oraisons iusques a l'article  
 de la mort disant Doloꝝ meus in 2̄sp̄ctu meo semper.  
 Ma douleur est tousiours deuant moy en mon regard  
 de raison & entẽdemẽt pource saint vincẽt & autres do-  
 cturs exposent la messe de puis l'heure de l'incarnation  
 ou seffit comme dit est en oblation hostie & sacrifice no-  
 stre grant p̄stre souuerain & p̄seuere tousiours viuãt  
 a interceder pour nous tōlẽs iours iusques a la colum-  
 nation du siecle demourant avec nous en icelluy saint  
 sacrement de lautel.

**C**õmẽt elle fut cõmẽcẽe sensitiue exterieõremẽt & en  
 son sacre corpz paracheuee & finee piteusemẽt.



Qui pourroit asses cõprendre le grant  
 miracle de ce hault & excelent mistere.  
 q̃ si bienueuee ame coniocte en son p̄-  
 cieux corpz & a la diuinite & vnite de la  
 secõde personne de la trinite du filz de  
 dieu eternal. glozieuse par clere vision  
 delectable fruiction & seure tencion de dieu. Des linstant  
 de la cõceptiou quant ala portion souueraine de raison  
 ayant a dieu son regard par aultres regars a locasion  
 de l'offẽce de dieu son pere. Des taches de nos ames par  
 peche prenoit si grãt douleur & desplaisante que nul en  
 ceste vie mortelle iamais ne peult auoir de ses propres



4  
peches semblables combien que ceste douleur ne rebon  
doit pas en la sensualite a la sentir p experience si non  
quant il vouloit. Ainsi come la beatitude ne rebondoit  
point en la sensualite. fors quant il le vouloit come a la  
trãffiguration & ailleurs car selon saint iherosime pro  
cedoient rayes lumineuses de la face pour cause raison  
nable quant lhonneur de son pere & salut des ames le  
requeroit. Ainsi disent les docteurs contẽplatifz de ses  
douleurs dont il eut matiere des ql fut ne en temps de  
tier froit en abzy de tous vens feu envelope de lãge sur  
du fem. en la crache entre le beuz & la ne demourãt la  
par quarãte iours en la fenge & siãtes des bestes. a huit  
iours crucifis. Dõlle douleur puis fuyt en exil p sept  
ans en egypte & retourner a grãt travailz grãt poi. iete  
en tant q toute la vie na este droicte mêt que bue croix &  
bue messe de sa crifice a dieu pour nre redẽpcion au tãt  
q requeroit iustice diuine la reditue de ses vertus & la  
peine a laõlle no<sup>9</sup> estions par peche obligez. Et auãt ql  
estoit expedient a attirer nos cueurs a le symet q estant  
dieu damour se fit hõme pour douleur culcimet porter  
no<sup>9</sup> enfermetez. Ce neãt moins fut cõuenable & incult  
raisonnable q ce quil portoit en son cueur des le ventre  
de sa tresdigne mere p sign. es sencibles le releuast a les  
leyaux & ames apostres. Auãt ql il auoit cuele la gloire  
en la resurrectiõ de la fille de sayrus prince de la sinago  
gue & de la trãffiguration q surẽt sais pierre saint iehã  
& son frere sait iaques le maior laelles les autres en lã  
tree du iardm les prit a luy tenir cõpaignie. Leys cõmẽ  
ta a estre triste auoir angouille lespaourir & cõuer. Et luy  
propremet cõmẽta lntroite de la grãt messe notee re  
bondãta a la sensualite la douleur de la mort & au. etc  
passion.

*remed*



**C**ômēt la messe de la passion du souuerai prestre et aigneau d dieu ihū crist nre redēpteur fut lōnee trois fois.



Ainsi que le bon cure se dispose a dire deuotement la messe de perrouille. et quant il voit quil est tēps fait signe au secretain quil sonne le premier et puis va a les necessitez et reuint quant il est temps de sonner le second et quāt

lon le voit lon sonne le dartin et que lon se expedie. Ainsi a fait nostre souuerain prestre car apres quil estoit dispose de puis linstant de la conception de plus en plus confermement a lozdonnance et diuine et puidence de dieu sō pere voyant le temps determine que laigneau pasqual deuoit estre puis le premier iour de mars fist vng signe sy merueilleux en resuscitant le lazare frere de la magdalene et de marthe. que enute fist sonner la grosse cloche cayphas. Expedit vobis. ꝛ. Il vous est expedient que vng meure pour le peuple. des loz determineēt de le mettre a mort. Si sen alla en enfer auecques ses disciples. Et quant le dixielme iour du moys saprocha ou q̄ ledit aigneau deuoit estre mis en la maison retourna le ire en bethanie et la luy firent vng grāt conui et le lazare y estoit assis. Et ainsi que dit saint augustin racontoit de la autre monde des peines denfer et de latente des saintz peres du limbe. Entre les autres choses demāda a nostre seigneur sil luy failloit encores mourir vne autre fois. Et il luy respondit. Mourir conuient. Si deuit si mort ꝛ triste q̄ onques puis ne fist tāt quil vesquit en ce monde. Allec la madalene espādīt loignement sur le chief de nostre seigneur et descendit iulques aux piez lesquels icōtinēt oignit. dōt iudas esmeu



5  
de courtoisie fist murmurer aucuns de la compaignie  
disant. Quelle perdition. Cest oiguenmēt eut bien este  
bendu troys cens denier pour donner au poures adonc  
nostre seigneur leur dist Laissez la cest a oire ne la vueil  
les en quite. Car elle a fait en moy vne bōne oeuvre. Et  
le a preuenu oin dze mon corps en sepulture et par tout  
le monde ou sera presche cest euāgile il sera dit que elle  
aura fait en memoire de ce Loys plusieurs de la cite de  
therusalem vindrent en bethanie pour veoir non seule-  
ment le doulx ihesus mais aussi le lazare resuscite. Mais  
ils furent animes iudas & les iuis par auarice & enuie a  
sonner. Mais ire seuruint le .x. iour dessus dit quant lai-  
gneau se rendit ala maison de son pere & par zeile de iu-  
stice chassa les vendeurs de beufz et de ouailles et colū-  
bes et reuerla leurs tables des changeurs et les getta  
hors du temple. Et tout icellui iour et lundy et le mardi  
ne cessa poit a batailler pour iustice & ayina mieux mou-  
rir dit lescot docteur subtil que taire verite. de quoy ilz  
conceurent telle hayne que le mercredy allēblerent to-  
pour sonner duran laquelle sonerie le piteux aigneau  
demoura a la tresloigne mere en bethanie mais de obe-  
dience. Adonc enuie et ire disoiet que lon laissast passer  
de la feste de paour de commotion de peuple. Mais cou-  
uoitise fist iudas & tous cōcorderent a la traïson en luy  
promet tant trente deniers. Et menoyent grāt ioye de  
venir ainsi a leur maudicte intention puis attendit no-  
stre ouuerain prestre sachant leure quil debuoit passer  
de ce mōde a dieu son pere. le ieudi au vespre apres quil  
eut menge auecques les disciples laigneau pasqual se-  
lon lordonnāce de la vielle loy. & laue les piez de sōt traï-  
stre. et de tous ses apostres et quil eut institue le saint



sacremēt de lautel. leur pñuncia que lūg dēulx le deuoit  
 trahir & kurer auquel finablemēt bailla vne bouchee ou  
 mozeau de pain trēpe. Et lors satanas print posse liort  
 de luy. & ne scauoit cōtenāce. Parquoy voyāt le bening  
 asgneau son obstinatiō luy dist quil ala st lōner le darin  
 son en luy disāt. Ce que tu fais fay le plus tost le quel tā  
 tost sen partit. Et ia estoit nuyt et ala tres hastiue ment  
 ches chayphe. Et adonc toutes les choses dēuie dire da  
 uatice de traison trōperie fraude cautelle & de toute int  
 quite cōfusiblemēt sōnoient que lung a pou nētendoit  
 laultre tāt y auoit de bruit & de tumulte. Pourtant ces  
 sours de la passō lon appelle le mōde avecqs le traquet  
 Les vngs queroiēt les armeures les autres habilloyēt  
 les gens darmes Les vngs queroiēt bastons les autres  
 se pouruoient de fallotz torches et lanternes

**D**es ornemens de nre souuerain p̄stre ih̄s̄c̄rist



Vostre bon prestre icōtinent que iudas  
 fut partiba dire a ses clers et monstra  
 les clers quil auoit vestus ala secretai  
 nerie ou reuetaire du ventre virginal  
 sa digne mere en disant ma itēnāt est  
 clarifie le filz de la vierge quāt le filz d  
 tenebres de p̄ciō est hors dicy Enfans encoze vng pou  
 suys avecques vous iay les chāssons de mortalte croy  
 es en dieu & croyes en moy. Jay lam y et qui couure la  
 diuinite. Je sus la voye de verite & ie vellu de laube de  
 purte & de innocence. Je suis en mō pere & vo<sup>e</sup> en moy et  
 moy en vo<sup>e</sup> fait de la faiture doz de charite en quitout  
 biē relust. Vostre cueuer ne soit trouble ne ne craignes  
 poit car iay le fanō de force cōtre to<sup>e</sup> ennemys. Le p̄m

l'amy  
 l'aube  
 la remichur  
 l'amy



6  
du mode na rié en moy Mais ainsi que mô pere ma dō  
ne cōm demt ainsi le metz a executiō portāt le stouille de  
obediēte iulq̄s ala mort d̄ la croix. te suis la vraye vigne  
x̄p̄ estes les rameaulx et branches dicelle. Car iay la  
chastable de plentude de grace redondāt en toute legl̄  
se ainsi q̄ fait le chief aux membres. Et sans moy et ma  
grace vous ne poues rien faire q̄ vaille meritozemēt a  
lanluement. Le asperges dicelle messe.

**A** Inlibestu & orne graces dictes sen usirent en la  
mōtaigne doliuet en leur faisant lasperges de  
pleurs & de lacrimas auerques oraison. demandes dist il  
a mon pere en mon nom Car il vous ayme pourtant q̄  
vous manes ayme. Puis fist son itroibo. & dist son uoi  
ca de discretion en disant. Je suis yllu de mon pere et  
venu au mōde. de rechief laisse le mōde & mē vois a mô  
pere Et les disciples luy respon doiēt. A no<sup>r</sup> maitenāt  
en apart ru ples & ne diz aucū puerbe nou scauōs q̄ tu  
fces toutes choses & ne test poit de necessite q̄ aucū te in  
terrogue. En ce croiōs q̄ de dieu es yllu. Il leur respon  
dit Maitenāt vous le croyes.

**C**ominēt il dist le confiteoz



**D**is dist le confiteoz faisant confession  
generale non pas de les pe. hes q̄ estoit  
tout pur & innocēt mais de les mēbres  
quant adont leur dist. Uiez cy lheure  
venue que tous vous seres scādaltzes  
en moy en ceste nuyt. Et a saint pierre  
dist en particulier. Simon sathan se dispose de cribler  
comme on crible le fourment si leur dist en lieu de mea  
culpa: Il est escript en zach Je fraperay le pasteur et  
les ouailles du bergier seront dispersees.

*l'estole*

*La rasuble*

*L'aspers*

*L'itroibo*

*Le confiteoz .i.*

*mea culpa .i.*



Ideo de peccator 1

Confhor 2

mea culpa 2

Ideo de peccator 2

L'absolution

Deus in misericordia

ostende dñe misericordiam meam

Oramus &c

Ideo de peccator mais lay prie pour toy dit il singulierement  
a saint pierre que ta foy ne defaile point. Ad ce respon-  
dit saint pierre & semblablement to<sup>s</sup> les autres & disoient  
nō pas par forme de confession de soy accuser de leurs def-  
faulx mais de presumption de leur force & vertu. sire le  
suis prest daler pour toy en chartre & mesmes a la mort  
et si to<sup>s</sup> estoiet en toy scādalkes jamais ne seray en toy  
scādalkes. Pour mes culpa luy dist le doulx ihesus vou-  
lant reprimer son audace. Sans faulte ie te dis Quant  
que le coq chāte deux fois tu me regniras trois fois. Et  
pour ideo de peccator saint pierre parloit plus hardiment  
disant Et sil me failloit semblablement mourir avecqs  
toy ie ne te regnicray point. Semblablement & tous ain-  
si disoient. Mais luy seul cōgnoissoit ce qui estoit en l'hō-  
me si leur promist indulgence & absolution affin que de  
leur cheite a aduenir ne tombassent de desespoir en di-  
sant. Certes apres que ie seray resuscite ie vous prece-  
deray et iray deuant vous en galilee trās migration de  
mort en vie corporelle quant a moy espirituelle quant a  
vous. Pour deus tu quertens blificabis me. dist spe-  
cialemēt a saint pierre. Et q̄t vne fois tu seras couerty  
cōferme tes freres. Et cōe dit saint iehan il dist les yeulx  
eueues au ciel. Pere leur est venue clarifie ton filz. Ain-  
si cōme il disoit Monstre sire ta misericorde & donne le  
sauueur du monde. Sire exauce mon oraison & les au-  
tres beaux motz que dist le prestre Adonc pria pour to<sup>s</sup>  
les eueuz & a salut predestines du tēps passe p̄sent & ad-  
uenir. Ainsi dit le prestre sire no<sup>s</sup> te prions & requerōs q̄  
tu no<sup>s</sup> ostes toutes nos iniquites affin q̄ nous puissōns  
venir a auoir pures & netes consciences ad la uicta sau-  
ctoꝝum de ta sainte table & autel.



7  
Oramus te domine.



Et dit passa le torrent de cedron: ainsi  
passe le degre le pstre a venir a lautel &  
a l'etree du iardin laissa huit de ses apo  
stres & leur dist. Seez vous icy tât cõe  
te tray pier. Pour ceste oraisõ se incline  
le pstre en disant. Sire no<sup>r</sup> te prions p

les merites de to<sup>r</sup> les saintz q̄ tous noz peches tu pdon  
nes pour ce soy eslieue avec bone esperãce a baiser lau  
tel de gethemani vallee de gresse Car p la vallee de hu  
milite & grace de charite le filz de dieu a este pour nous  
en la croiz sacrifie.

¶ L'introite de la messe



Pres nre souuerain pstre ainsi q̄ lass  
sant le peuple p̄it son dyacre fait pier  
re. son soudyaere. s. iaḡs & en son aco  
lute fait sehan Et les tira a part au li  
ure de sapiẽce a main dextre situe des

instãt de la conceptiõ a plenitude de  
grace cõme dit est. Et leur cõmenca a dire & manifester  
a haulte note l'introite de ceste piteuse messe en disant  
ainsi. Tristis est aia me a vloz ad mortẽ. Cest l'introite  
de la lxx. Circundederũt me dolozes mortis. Les dou  
leurs de la mort mont enuironẽ mon ame est triste ius  
ques a la mort intẽsiuemẽt: Cest a dire q̄ est si remplie  
de douleur que plus ne peult la q̄lle durera extẽsiuemẽt  
iulques a la mort. Icy cõmenca a lãcher la byde a tri  
ste paour crainte & douleur iulques a toucher sens  
sible ment & par experĩence satendze sensualite par le vou  
loir amour & charite de soy mesmes sacrifiãt pour no<sup>r</sup>  
monstrãt pfect le desir q̄ auoit de no<sup>r</sup> racheter. Pour  
le verber leur dist. Souttenes icy & veilles avecq̄s moy  
en p̄iãt dieu mõ pere afin q̄ vo<sup>r</sup> nẽtres en tẽptaciõ aisi

le degre four ven  
a l'auel

L'oramus

le diam, souf diam  
et avoite

L'introite

le verset



Chap. pu  
Satisfaisoit pour nos peches a toute la trinite. Et que si  
gnifie le 'glozia patri Et ceste introite est replique pour  
satisfaction des peches presens passez et aduenir.

Comment furent chantez les Kyrie eleison



Mistre alexandre des halles docteur des  
docteurs nomme irrestragable dit que  
par ce Kyrie eleison sommes enlumines  
a entendre que non seulement estoit de  
sire l'aduenement d'ung redempteur par l'in-  
troite mais aussi est demande et requis

avec eluatiō de cuer & de pesce par Kyrie eleison qui  
signifie Sire ayez pitte & misericorde de no<sup>s</sup> et ce dit par  
trois fois pour la persone du pere. & se eleitō trois fois  
pour le filz. et les trois derrenieres kyrie eleison pour le  
saint esperit Car l'ung est en l'autre p' cōcessiō en  
vnite simplete et indiuisibilite monst'āt en icelle p' d'ō  
leur liberalite & misericorde pour no<sup>s</sup> deliur' et de la mi-  
serere malice et ignozance de coulpe & de peine et nous al-  
locier es neuf ord'ez.

De  
Le glozia in excelsis deo.  
C'icy lon peult cōtempler piteusemēt que ainsi que a  
la natiuite de n'ost're redempteur la multitude de la cheuale  
rie celeste des benoitz anges louerent dieu chantans.  
Glozia i excelsis deo Duyās ce les pasteurs / pareillē mēt  
voyant l'introite de la messe de nostre sacrifice dieu ainsi  
Maintenāt cōmēce annūcierēt aux saintz peres du lum-  
be paix. Car ilz estoient garnis de bonne volente qui  
adonc louerent adozerent et glozifierent dieu en disant  
le surplus que saint hilaire fist.

Les trois oraisons

Et ainsi vint n'ost're souuerain prestre a les oraisons en  
leur disāt d'ns vobiscū Dieu doit c'est a voz peti-  
tions & demandes & le choz<sup>s</sup> des peres respōdit Et cū spū

Secund' ely/ny

Chap. m. greg'is

vnus vobiscū

et cū spū



tuo. Nous loüons auecqs ton esperit. Combie q plus pro  
 prement lui appartenoit cõe a leuelq des biens a aduenir a  
 dire Pax vobis. Cest a dire paia soit auecqs vo<sup>s</sup> Puis se  
 tourna vers oriet a dieu sõ pere en disat Orem<sup>s</sup>. Pñs  
 que no<sup>s</sup> loüons dignes de si grãs misteres. Dvante en  
 fice du bêt dozguell cõsidere icy la profõde humilite du  
 filz de dieu qui demã de ayde pour lumanite a genoulx  
 flechis cõ me sil disoit de fait. Flectam<sup>s</sup> genua. se proster  
 na en la face disant la premiere oraison. O pere sil est  
 possible que lãs ma passiõ to<sup>s</sup> les biens viennent qui par  
 icelle doibuent venir a nature humaine passe outre de  
 moy le calice de ceste passion. Toutestõys soit faide ta  
 volente non mye lappetit de ma sensualite pour laqle  
 aucuns docteurs appropriet ceste oraisõ. Et pour le per  
 dñm bint a les disciples & les trouua dozmãs. Et reprit  
 saint pierre especialement en disant. Symon tu dozs  
 Pa tu pas peu veiller vne heure auecqs moy. Queilles  
 et priez q vo<sup>s</sup> nentrez en tẽptacion. Quel perit est prompt  
 mais le cozs est eferme Et derechief sen ala dise la secõ  
 de oraison q lon aproprie pour les apostres en disant ce  
 melines Fay passer outrede moy ce calice de mort & pas  
 sion a mes apostres. Et ainsi q te le voy volẽtairẽment  
 sans desesperãce & lãs crainte de la mort ainsi le boiẽt  
 & bint de rechief & les trouua dozmãs. Car leurs yeulx  
 estoiet agraves de tristesse & ne les reprit point & igno  
 roient qlz luy respondiret. Pourtant en la secõde orais  
 son nya point de per dñm ne amen pour responce mais  
 les laissa et retourna dire la troziesime oraisõ generale  
 pour to<sup>s</sup> loyaulx crestiẽs en ces melines parolles. passe  
 outre de moy ce calice. Cest leffet & fruit de ma passion  
 a ceulx q sont predestines & ceuz affin q par la vertu dy  
 celle acquerent la vie eternelle p quoy a bon droit les orai

Page Vhs

1 oramus

per dominu

2 oramus

pourquoy est quicy la  
oraison ny a point de  
per dominu

3 oramus

pourquoy les oraisons  
se finissent per dominu



Ces sont acheuees. per dñm nrm iesum xpm par nre sei-  
gneur ihu crist au quel deuons nous cōioindre par bon-  
nes oeures meritoires en disant Amen.

**C** La leçon ou epistre de la messe.



Dyant dieu le pere son filz a flige en  
la ptie sēitiue de son hūanite luy en-  
uoya selō la cōmune opinion saint ga-  
briel pour soudiaire q̄ adōc luy appa-  
rut le cōfortāt et luy dist le spitre cō-  
me lettres missiues euoyes de lassus

titule le liure de cōsolacion diuine. Et selon aulcū cō-  
tēplatifz auoit vng corps hūmāi forme tenās deulx ce-  
dules lune en la mai fenestre ou estoient escripts de lre  
noire to<sup>9</sup> les peches des hūmāis & toutes les peities de-  
ues a iceulx en ceste maniere p vng hōme peche est être  
en ce mōde & par peche la mort. Car par delict dung hō-  
me plusieurs sont mors. Pourāt par le delict dung ho-  
me est le iugemēt en cōdēpnation en tous les hūmāis  
En la deuxiesme quil tenoit en sa dextre y auoit escript  
en lettre dor. Par plussorte rayson grace de dieu et le  
dō de grace dung hōme ihu crist habūdera en plusieurs  
Car se la mort a regne par le delict dung. Il out plus-  
fort ceulx qui recepuront habondance de grace de donz  
de iustice regneront en vie par vng homme ihesu crist  
pourtant ainsi que par ledict & inobediente dung. plus-  
curs sont cōstitues pecheurs en cōdēpnation de mort  
Ainsi par la iustice et obediāce dung homme ihesu crist  
plusieurs seront cōstitues iustes en iustificacion de vie.  
Et ces choses leues & entēdues le debonnaire & innocēt  
aigneau fut fait en dure bataille & p̄soit pl<sup>9</sup> longuemēt  
par la craite que auoit la sensualite & la moure que auoit  
raison & la diuinite laquelle chassa crainte si violētēmēt

*Gabriel comme  
soudiaire regā  
le spitre*

*2. folies en la  
main de Gabriel*



10  
3  
que sa sueur fut faicte comme gouttes de sang decott-  
rât en terre iusques a quarâte sept mille gouttes ainsi q  
lon a scru par reuelatiõ diuine ce voyât lucifer le grant  
sathanas enuoya son messaiger le traistre iudas pour *Judas comme de*  
dire la siene epitre e machinee ou liure de prodiciõ & trat- *Lucifer pour dire*  
son le q̄l scauoit le lieu / car souuēt la se trouuoit le doulx *son epitre*  
ih̄sus avecq̄s ses disciples & priue de la grace de dieu q̄  
toit le lou laide des ch̄t̄s mais iuis a le p̄d̄re & deuo-  
ret & venoit acõpaignie de cinq c̄s gens darines aill̄ q̄  
dit papie avec les ministres & p̄tres de la loy en gr̄at a r̄  
roy biẽ armes & garnis de bastõs de deff̄ce avecq̄s gr̄at  
force de lumiere de torches de fallos & lâternes. Et leur  
va dire le sp̄itre de traïson. Quicõqs ie baiseray cest cel-  
lui tenes le & le menez cauteñt affin quil ne leur eschap  
past & q̄s ne p̄nissent vng aultre pour luy. Car fait ia  
que a le mineur lui l̄bloit. **O**cõbien y en a il en ce mõde  
semblables a iudas faignans aymer verite et nõt loy  
aulte a dieu ne aux hões.



**L**euât & cõgnoissant toutes ces choses  
le piteux aigneau qui estoïet a aduenir  
sur luy prote da & partit du lieu ou il a-  
uoit ouy le sp̄itre a gr̄at sueur & sen v̄t  
commãcer le graduel la voix piteuse di-  
sant a dormes maïtenãt & vo' reposez  
bez cy iudas qui ne doit pas. Sus leues vous Allons  
celluy qui me baillera est pres Encoze parlât v̄cy venie  
iudas venât deuãt les aultres qui approucha de luy et  
le baïsa incõt̄m̄t en disant ie te salue maïstre. Lors luy  
dist le doulx ih̄sus Amy pour que yes tu venu. **O**iudas  
tu traïs & baïlle le filz de la vierge par ton baïser. Si re-  
tourna le traistre o les ḡes q̄ estoïet si estõnes q̄z de b-

*le graduel*



uolet faire & les sollicitoit a le p̄d̄re craignāt perdre les  
trēte deniers si vint avecques les apostres nostre redē  
pteur a lēcontre deulx & leur dist. Lequel q̄res vous Et  
cōme yōs luy respondirēt a voix espouētable ihesus de  
nazaret. Adonques il leur dist cest moy et le traistre ma-  
das estoit avec eulx. Lors n̄re seigneur monstra la ver-  
tu & puillāce diuine a euader sil eust voulu. Car to<sup>9</sup> ch̄  
tēt a la reuerse tātost quil eust dit. Cest moy & neulx  
peu eulx releuer se la vertu de la voix q̄ les auoit abatus  
ne leur eust rēdu leur force. Car voyāt q̄z nauoiēt poit  
perdu leur cruelle voulēte & q̄ plus tost estoiet despit es  
dextre siblainemēt trebuches le doulx aigne au s̄as tache  
se lura aux loups pour estre prins inuistmēt. Pourāt  
cōme se derechief le berlet du graduel leq̄l est q̄ queres  
vous. Et ils dirēt ih̄s de nazareth Lors leur respondit  
Je vous ay dit q̄ cest moy. Adonques me queres laissez  
cest cy aller afin q̄ la parole fut acōplie laquelle dit inō  
pere. Je nay perdu quelcōques diceulx q̄ tu mas donne  
par eternelle p̄destinacion. Lors ainsi q̄ loups ou lions  
ou chiens enrages sur laigne au la scherēt leurs mains et  
le tindrēt saint pierre le voulāt deffēdre cuidāt fēdre la  
teste a malcus luy trēche lozeille dextre. mais le bening  
ihesus refrena et reprint son zele sans sciēce & guarist la  
dicte ozeille. Puis reprint la folte & temerite des p̄ices  
de la loy des scribes des maistres anciēs & phariseans q̄  
auoyent enuoye le p̄d̄re de nuyt cōme chascun iour se  
trouuast au tēple mais disoit il cest cy v̄re heure & puis-  
sance de tenebres contre le soleil do iustice adonc le prin-  
drēt et lierēt si cruellemēt q̄ le cuer faillit aux apostres  
& luy laisse sen futrēt to<sup>9</sup> ainsi finist le graduel avec son  
berlet chāte par plusieurs en diuerses voix.

repetition du  
8/10



**A**lleluya ou traict de la messe



Traict contient quatre vers les q̄ signi-  
 fier q̄ le doulx aigneau s̄s tache a este  
 tourne a vire veise a tu e. mene et pelo-  
 te sus quatre iuges pour nous iustificir  
 Donc no<sup>r</sup> le debuōs remercier a louer  
 Pour tant en temps de feste en lieu de  
 traict lō dist pour les deux v̄lets alleluya p̄ deux fois et  
 puse le v̄let de rechief alla pour le quart Le premier fut  
 ches anne q̄ estoit pere de la femme de cayphe ou il fut pi-  
 teusemēt traide en luy a es liē. Car vng adolefcēt que  
 lon dit cōmunemēt q̄ cestoit saīt ichā vestu de linge blāc  
 a nud le suiuoit et le tindrent mais il laissa son linge en  
 leurs mains a sen fuit tout nud. a lors ce urust en betha-  
 nie porter les piteuses nouuelles a sa tresdigne mere la  
 tres douce vierge marie a reuestu hastiue mēt a li tost re-  
 tourna ql entra ches anne auec n̄e seigneur car il estoit cō-  
 gneu a la maison Sainct pierre aussi le suiuoit de loing  
 iusq̄s a la court a se arresta a luy de hoys Adōc saīt ie-  
 han yllit a le dist a luy siere. Ainsi mist de dās sainct pier-  
 re Et cōme il se chauuffat en la basse court auec les minist-  
 res car encozes nestoit pas passe le froit diuer vint illec  
 la chāberiere ale regarde a la clarte du feu a luy dist Tu  
 estois auec q̄s ihūs de nazareth. Et il le n̄ya disant se ne  
 scay a ne zgnois ce q̄ tu dis a se yllit hoys deuāt la court  
 et le coq chāta p̄dāt ce tēps anne en la haulte sale inter-  
 rogoit n̄e seigneur de ses disciples et de sa doctrine. a  
 quoy respōdit disant. Jay ple en apert au mōde Jay  
 tousiours e seigne en la sinagogue et au tēple ou to<sup>r</sup> les  
 iuz conuēnent a nay riēs parle en secret q̄ ne soit venu  
 a cōgnossāce pourquoy me itroges tu iterrogue ceulx

*in manu d'orfevre*



qui ont ouy ce que te leur ay parle. Ilz scauēt ce que iay  
dit. Loys malcus igrat de la garisō de sō oreille lui bail  
la vne cruelle buffe. Mais nostre seigneur benignemēt  
le reprit de sa folte en disant. Se iay mal dit mōstre tes-  
moignage ou mal & iay biē dit pour quoy mas tu scap-  
pe on doit moult pēser en ceste iure faicte au filz d dieu  
roy des roys seigneur des seigneurs prince des roys de  
de la tre souuerai euelque du q̄ le pape seulemēt est bi-  
caire dūg sibilz puers garlon seruit au dyable q̄ faisoit  
pl<sup>9</sup> q̄ on ne luy cōmēdoit car iamaiz ne pourrions alles  
recōgnoistre ce grāt benefice q̄ dieu a tāt souffert pour  
les humains q̄ ne sont que limō de tre. Pour le second  
verset le citerēt de la & le menerēt ches chapphe a grāt  
iure de luy & des sens. Car selō aulcuns sa tres douce  
mere estoit en iherusalē en la maisō de la magdalene et  
ouyāt le bzuit vit avec ses seurs elle & marthe sa seur a  
pres luy pleurātes en telle nuyt querant son tres ame  
filz & espour. Sainct pierre ētra en la court de capphe &  
vne autre chābyere commēca a dire a ceulx qui la esto-  
teut au feu. Vrayemēt cestuy cy est vng de ses disciples  
& de rechief en iurant le nya disant. Par dieu le viuant  
se ne congneu oncques cest homme. Et bien pou apres  
cōme par linterualle dūng heure lung des seruiteurs  
de leuelque qui estoit cousin de malcus de qui saict pier-  
re auoit trenche lozeille luy dist ne taige pas veu au sar-  
din avec luy car tu es de galilee & il luy disoient verita-  
blemēt il est ainsi tu es lūg diculx car ta lāgue le demō-  
stre & te maifeste. Adont cōmēca a de tester iurer & ana-  
thematizer en disāt Par dieu le viuant iamaiz se ne le cogneu  
ou ie puisse sōdre enēfer & estre dāne cōme vng excomu-  
nie. & incōtinēt de rechief le coq chāta. & nostre seigneur



14

se tourna deuers luy & le regarda. & il recoyda la polle q̄l  
luy auoit dict. Auāt q̄ le coq chāte deux fois tu me re-  
ntras trois fois & luy yssu dehozs pleura ameremēt. p̄  
dāt ce cy les p̄ices de la loyle p̄s̄tes scribes & ancies &  
tout le cōseil tenoit le conuēt & p̄seil de sathanas & que-  
roiet faux tesmoignages cōtre luy & n̄ trouuerēt poit  
cōbien q̄ plusieurs faux tesmoigs la fussēt venus mais  
le p̄s̄tes tesmoignages n̄ estoiet poit cōuenables. Der n̄ie-  
re inēt vindrēt deux faux tesmoigs dilans. Nous luy  
auons ouy dire. Je puis destruire ce tēple materiel fait  
p̄ operatiō humaine & aps̄ trois iours reedifier vng aut-  
re nō manuel nō fait p̄ operatiō humaine ilz puertif-  
soiet le sens & les parolles p̄ mauuaises int̄ec̄ion. Car il  
auoit dit vo<sup>s</sup> destruises ce tēple en parlāt de sou corps &  
le le resusciteray au tiers iour & pource q̄ le tesmoigna-  
ge n̄ estoit point cōuenable capphe tout furieux le leua  
ou milieu & interroqua laigneau de dieu. leq̄l rien ne res-  
pōdit. Et cōme enrage par impacience le adiuira p̄ dieu  
le vis q̄ il dist sil estoit filz de dieu benoist. Lors pour la  
reuerēce du nō de dieu respōdit tellemēt verite q̄ en tāt  
q̄ estoit en luy il retirōt les homicides & selon saint ber-  
nard deicides de leur malice p̄ la terreur du final iuge-  
mēt disāt. tu las dit le le suis. Toutefois dozes en auāt  
vo<sup>s</sup> verres le filz de la vierge seant a la dextre de la ver-  
tu de dieu & benātes nues du ciel a son iugemēt. Lors  
ainsi q̄ blaphemateur fut de to<sup>s</sup> condēpne a mort & luy  
firent opprobres & iniures innumerables. Car la venera-  
ble face q̄ les anges de sirēt a veoit fut toute couuerte d̄  
leurs excreatiōs & gros & puans crachans le benderent  
& de la sapiēce diuine touoyēt au chapelol en le frappāt  
de toutes pars ou ilz pouuoiet de collect̄s de buffes du



poing & de ce qlz tenoiēt en disāt pphetises no<sup>9</sup> crist q̄ ta  
feru. Et autres plusieurs blasphemies disoiēt ztre luy.  
Celly moult luy agrauoit sa douleur car tout luy re  
dondoit au blapHEME de dieu de son pere q̄ lauoit dōne  
au mōde & ainsi estoit delhōnoze. Et sen allās dozint  
les satrapes: il demoura être les mais de leurs garbo  
nailles & seruiteurs q̄ luy faisoēt to<sup>9</sup> les maulx qlz pou  
oiēt pēser sās q̄iconque repouy. Au biē matin de rectif  
bindzēt les p̄nces des p̄stres & anciēs du peuple tenie  
leur zsell & luy demāderēt. Se tu es crist dis le no<sup>9</sup> affi  
q̄ ils le peulēt deuāt pylate accuser q̄ vsurpoit la puillā  
ce royalle ztre loz dōnāce de cesar. Et il leur dist. Se le  
vo<sup>9</sup> le dy vo<sup>9</sup> ne me croyres pas. Et se te vous interro  
gue vo<sup>9</sup> ne me responderes pas ne me laissez. Mais  
lozs sera le filz de la bierge seant a la dextre de la vertu  
de dieu & to<sup>9</sup> luy dirēt. Tu es donq̄s filz de dieu. Et tās  
tost q̄ leut respōdu vo<sup>9</sup> le dices se scrierēt a haulte voix  
Qua uōs no<sup>9</sup> plus besoing de tesmoignage / car no<sup>9</sup> la  
uons ouy de sa bouche. Adōc pour le tiers verset toute  
ceste multitude de malignās se leua & hierēt asprement  
duremēt & villainemēt laigneau pur & innocēt cōc vng  
condēpne a mort la corde au col. D̄ q̄lle douleur eust a  
lozs sa trespiteuse mere quāt en tel estat p̄mieremēt le  
veit avec sa doullente compaignie mener et tirer vio  
lentemēt ches pylate ou ils le menoyēt. Affin q̄ sans au  
tre enqueste le condēpnast a leur vouloir. Il estoit ma  
tin & ils nentrerēt poit au p̄toire affin qlz ne fussent cō  
tamines. Mais qlz inēgassent les viandes de palques  
Pylate adōc yllit hozs a eulx & leur dist. Quelle accusa  
tion appoztes vo<sup>9</sup> cōtre cest hōme. Ilz luy respondirēt  
& dirēt si cestuy nestoit malfaicteur no<sup>9</sup> ne le te eussios



12  
pas baille. Se leur dist lors pylate Prenez le vo<sup>r</sup> & selon  
vostre loyle iuges. Lors les iuisz luy dirēt. Il ne no<sup>r</sup> est  
pas licite de tuer aucuns affin q<sup>e</sup> la parole de ih<sup>u</sup>s fust  
acōplye laquelle il dist signifiant de laquelle mort il deb  
uoit mourir. Car les iuisz ne pouuoient crucifier aucun  
Si cōmencerent a lacuser en disant. Nous auōs trou  
uē icelluy subuertissant n<sup>r</sup>e gent. & prohibant le tribut  
estre donne a cesar. Et soy disant estre crist roy. Entra  
dōcques au p<sup>r</sup>toire pylate & appella le doulx ih<sup>u</sup>s et luy  
dist. Tu es roy des iuisz. Ih<sup>u</sup>s luy respōdit. Dis tu ce  
de toy mesmes. Ou aultres le te ont dist de moy. Pyla  
te luy respōdit. Je ne suis pas iuis. Ça gent & tes euel  
ques te ont baille a moy. Quas tu fait? Ih<sup>u</sup>s respōdit  
Mon royaume ne est pas de ce mōde. Si de cest mōde  
estoit mon royaume mes ministres batailleroiēt pour  
moy. affin q<sup>e</sup> ie ne fusse baille aux iuisz mais maintenāt  
mō royaume nest pas de deca. Si lui dist pylate. Dōc  
ques es tu roy. Respon dit ih<sup>u</sup>s. Tu le dis. Car roy suis  
ie & en ce te suis ne. & ad ce suis ie venu en ce mōde pour  
dōner tesmoignage a verite. Et tout ce q<sup>e</sup> est de verite p  
imitatiō a uoit ma voix. pylate luy dist. Que est ce q<sup>e</sup> ve  
rite car lors elle estoit incōgneue par incredulite. Mais  
il nattēdit pas la responce soy hastant de cuider le deli  
urer. Pourtāt que il cōgneut q<sup>e</sup> par enute le luy auoient  
baille. Car de toutes leurs accusatiōs tesmoigna quil  
ne trouua en luy cause de mort. Et ilz se efforcoient de  
accuser disāt. Il a cōmeu tout le peuple de iudee zimen  
tant des galilee. Lors quāt pylate sceut q<sup>e</sup> il estoit d<sup>e</sup> gali  
lee pour le quart verset lenuoya a herodes tetrache de  
galilee qui estoit la venu a la feste de pasques. Adōc les  
iuisz tous fumeux a luy le menerēt / & la cruellement le



traidoiēt a grāt inſure & laccuſerēt obſtineemēt a hero  
 de le il ne queroit que ouyr & veoir choſes curieufes et  
 nouvelles. Mais en rien ne reſpondit plus q̄ vng muet  
 le doulx aigneau Si fuſt deſprie de luy & des ſiens & en  
 moquerie le veſtirēt de vng veſtemēt blanc. & pour la  
 fin & neulme du veſet le renuoya en lieu de ſequēce a  
 pylate. & quelles altes venues & reuenues ou chaſſin  
 luy faisoit du pls q̄ pouoit. va ap̄s auecques la doulce  
 mere pleurāt & gemiſſant en aiāt de la douleur & paſſiō

*ſequēce*

*promiſſe de verite*

*euangile ſignifie par  
 un ſymbole de verite*



**E** De leuangle dicelle meſſe.

Euangle contient pure verite pour tāt  
 on dit en commun prouerbe il est vray  
 cōme leuangle Selon ſainct iehan criſoſtome. Cest maler cable demōſtratiō  
 de verite appeller : les ennemys a tes-  
 moing. Et cōbien que deuant et apres verite apparoiſſe  
 ſe que laigneau ſans tache est iuſte. Toutelſoys icy pro-  
 duitons trois teſmoings a la continuation de liſtoire.  
 Premier iudas ſon traistre lequel voyant quil estoit cō-  
 damne meū de penitāce infructueuſe raporta les tren-  
 te deniers aux p̄ncies des p̄ſtres et anciens du peu-  
 ple en diſant ſay peche en baillant par traifſon ſang iu-  
 ſte. Verite par tout reluist dit ſainct iehan criſoſtome  
 le traistre de ſoy meſmes donne teſmoignaige et cloſt  
 la bouche a ceulx quil ont condamne. Car en ce accu-  
 ſe les p̄ncies de la loy qui a la penitance furent plus q̄  
 lui endurecis. en luy diſant que nous en chault il. Se tu  
 as fait folie ſi la p̄en dōt il entra en deſeſpoir et gettes  
 les deniers au temple ſen partit & ſen pēdit & creua par  
 le milieu ſi que les entrailles qui auoient conceu la traif-  
 ſon cheurēt toutes deſpeſees. Le ſecond teſmoing fut



pylate qui apres maintes accusatiōs des iulz aux quel  
 les nostre seigneur ihesu crist ne respondit riēs tellemēt  
 quil sen esmeruilloit moult grandemēt Leur dist vo<sup>9</sup>  
 boyez deuant vous que ie lay interroguē & ne treuve en  
 luy aucūe cause en ce q̄ vous laccules. Ne herodes au<sup>9</sup>  
 luy Car il no<sup>9</sup> a rēuoyē. & rien contre luy nest fait digne  
 de mort. Or auoyēt acoustume en memoite de leur de  
 lict d'ace de la sermitude de pharaon roy de egipte de des  
 lictter tous les ans a la pasque vng malfaitteur. Cōs  
 menca dabondāce sur ce a les p̄ter en leur baillāt optiō  
 de luy ou de barrabas larron infame meurdr̄er & trai  
 stre sedicieux cuydant ainsy le iuste iesus deliurer Car  
 il scauoit quilz luy auo<sup>9</sup>ēt baillē par enuie. Et pylate se  
 leant en son siege iudicial pour le tiers tesmoing luy en  
 uoya dire sa femme nōmee p̄ocula. Rien nest cōmun  
 a toy et a celluy iuste. Tu nas point de droit en luy.  
 Car pour luy ay ennuyt plusieurs choses souffert par  
 vilion. Le p̄dant les p̄inces des prestres & ancies du  
 peuple persuadoiēt au peuple quilz demandassent bar  
 rabas a deliurance & le doulx ihesus a mort. Tellemēt  
 que ap̄s maintes contradiciōs des iulz criās a haulx &  
 horribles crys que il fut creuie d'essendāt pylate a son  
 pouoir berite disant quel mal a il fait ie ne treuve en lui  
 cause quelcōque quāt il nen peult plus. pour faire fin a  
 leuangile dist ie suis innocent du sang de cest iuste. Si  
 debuons dire a grant desir le tresbon mot que les iulz  
 dirent a mauuaise intention que son sang vienne sur  
 nous mais soit en ablutiō en baisant le liure ou la croix  
 par deuocion & amour. Car il nous a le premier aymer  
 en son precieux sang de nos peche & laies.

**C**Le credo de la messe.



Le ordre de saint f  
La page mme



**C**redo chanta a voix haulte & de ple  
teux & vertueux courage la tresdoulé  
te vierge marie mere de dieu pseruat  
& gardât & cōferant en son cuer tou  
tes ces choses & parolles. Car cōbien  
q̄ selme rueillast moult cōment celle  
q̄ iamais nauoit fait peche estoit en si cruelle mort liure  
Toutefoys noqs ne perdit la foy pose q̄ en to<sup>s</sup> les a po  
stres la foy chācela & pource en elle seule chāce demeu  
ra ce que signifie la chādele q̄ es tene bres on reserue en  
secret alumee toutes les autres estaites tenāt p foy et  
croiāt fermemēt q̄ nō seulemēt estoit hōme iuste mais  
aussi estoit dieu iuge iuste foiz & paciēt retour nāt en la  
lumiere de la foy a dieu le pere ppiteuses prieres & rō  
stes pour son chier filz aīsi traite au filz par familiares  
cōplaintes au fait esperit p cordiales douleurs fait an  
seline luy dit Piteuse dame & debōnaire ie ne crey poit  
q̄ aucun momēt de tēps eusses peu soustenu les esquil  
lons de si grāt tourmēt foiz q̄ icelluy esperit de vie. les  
perit de consolaciō lesperit de douceur de ton filz pour  
leq̄l mourāt si grādemēt estois tourmēte. te cōfoztoit  
te consoloit dedēs ton ame qui ne pzenoit pas la mort/  
mais plus tost triumphe en sublugant toutes choses a  
luy & deliurāt le royaume a son pere en la vie du siecle  
aduenit.



**C**offeratoire de ladicte messe.  
Aintenāt selon saint ierosime est tēps  
de asperger le liure de nre cōscience de  
sang & lantre de la maison & oindre le  
cueur & la pensee & enuirōner icelle de  
la coze de pourpre & la tenir en la maī  
de bōnes oeuvres afin que dignemēt



14  
puission remēbrer et racōter ce que resté du sacrifice de  
la messe de nostre grant & souuerain prestre: car tout le  
demourant nest que sang pourtāt se tourne le prestre  
desirant q̄ dieu soit avecques le peuple Qui respōd par  
amour & charite mutuelle. Ainsi soit en ton esperit et  
se retournāt dit. *Oramus* cest a dire prions a dieu. *Ainsi*  
q̄ tourna pylate a la turbe des iulz disant voules vous  
que vous le laisse le roy des iulz. Et ilz responditēt tō  
a vne voix. Non pas cestui mais barrabas. Si leur dist  
que feray ie doncqs au roy des iulz & ilz le gaignoiet a  
crier soit crucific li sen retourna & cuidāt p̄ aultre voye  
le deliurer lors le fist prēdre & despouiller tout nu a grāt  
hōte. Et selon saict augustin tout est adu a dens a ter-  
re frapoiēt sur son dos cōme sur vne enclume sans mis-  
ericorde de fouez trenchans le hacherēt cōme chair de  
pastes de pute la plāt des piez iusques a hault de la te-  
ste le sang courant aual a grās ruyssaulx. Apres le fōt  
lyer tresestroit & tresduremēt a la coulōne dōt vne ptie  
est a romme a sainte praxede & lautre en leglise de la  
mōtaigne de lyon. Et icelluy sacre corps de lait iheros-  
me la poict rine copable de dien fut trāchee a tout ō bras  
& membres remplys de la diuinite furēt tous deschires  
tout étour iusqs es os. Et le sang en grāt habondance  
couloit. Ne lui demoura peau être. Et selon saict bon-  
auēture eut icy cinq mille quatre cēs soixante & quinze  
playes. Ainsi luy chantoiet loffertoire & se efforçoient  
de le tourmēter & inturer bestāt de vne robe de pourpre  
& mātēau dōmeil dōt anciēnemēt les roys seulemēt vloi-  
ent & le courōnerēt de vng chapeua des pines peantes  
iulques au cerueau. luy faylantes mille poictures selō  
saict bernard & saict enselme p̄quoy son pieux sāg pl-

*Pourquoy je fume  
l'Esprit a l'Esprit*

*1475 playes*



soit a grāt habondance de tous coustes & luy baillōient  
en sa dextre vng roseau pour sceptre royal & l'agenoul  
loyent deuant luy en luy crachāt au vis aige disans dieu  
te gard roy des iulz & le buffetoyēt & frapoyent avecq̄s  
le roseau y mocquerie & le sang couloit sus les crachas  
tant que il estoit horrible a veoir cōment vng la dye tout  
pourry selon la prophēcie de ysaye.

**L**offrende ou offertoire de la dicte messe.



**N**ostre pilate de rechief yllit hozs & leur  
dist veez icy. ie le vous amaine de hozs  
affin que vous congnoissies que en luy  
n'ay trouue aucune cause voulant ainsi  
mitiger leur fureur. Lors yllit en ce pi  
teux estat le doulx iesus portāt la cou-

rōne des pines & le bestēnt de pourpre plain de douleur  
et de opprobre disant pylate veez cy l'homme ayes pitie de  
vostre semblable dict le chācellier de paris maistre iehan  
tarson quāt vous voyes le prestre offrir l'ostie & le calice  
ou que vous venes a l'offrende vo<sup>r</sup> de ces figures en vo  
stre pēsee par seruētē meditaciō nostre benoist sauur ut  
en tel estat piteable douloureux et miserable. Car cest  
tout pour toy pour creature cest le pris de ta redēption  
Offre lay a dieu pour appaiser son ire cōtre te y tu le cō  
l'acres recois ou bois a la messe. **vecy l'homme** q̄ pour a  
mender mes inefais & pour moy acquitter enuers vous  
a souffert en tel estat. Regarde en la face ihesu crist ton  
fils qui pour no<sup>r</sup> se offre plain de playes de douleurs et  
ūures. Sa doulce mere & les autres amis offrirēt leurs  
cœurs y pitie & cē passion/mais plusieurs sont sembla  
bles a pylate. Car dit le saige q̄ offre de la substance des  
poures est cōe celluy qui immole ou tue le filz en la pie-

ollahoy

60304



leur liura le douly aigneau de dieu a leur boulette. ce q̄ la  
 mais on ne fait ne a traistre ne a ment d'ir mesme ment  
 de ses parés mais leur peine est limitée afin q̄l appoit  
 se q̄lque misericorde. Ce q̄ fut garde au. ii. iars q̄ fut ét  
 ainsi z dépnes a estre avec luy crucifié. Ainsi a este pose  
 laigneau tout inocēt aux loups lyōs chies affames a le  
 traider cruellemēt a leur vouloir pour tāt q̄lz pouoiet  
 pēser d'afflictio de douleur de moq̄rie z d'infamie cōme  
 filz neussent rien encoze fait enuitō luy sās q̄lcōq̄ miseri  
 corde d'rechief lui faisoiet car maistre iehā iarson dit q̄lz  
 le firēt rebatre reueilir d' pour p̄z̄re courōner des pines  
 z cōe deuāt adozer p̄ moq̄rie se pēdāt q̄ les sergēs criol  
 ent par les rues q̄ chūn se redist en la montaigne de cal  
 uaire pour le veoir crucifier z quon q̄roit ce q̄ failloit z a  
 pres q̄lz eurēt a leur vouloir moq̄ luy deuestrēt le pour  
 p̄z̄e afin q̄ lon le cōgneut z le descourōnerēt z luy vesti  
 cēt ses bestemēs z recourōnerēt. L'ague ne scauroit di  
 re cueur pēser ne main escripre la douleur z la peine que  
 pour no<sup>9</sup> endura.

**S**uscipe set ā trinitas.



Et filz de dieu eternal se cher ga luy mes  
 mes de la croix z la portāt yllit de son  
 bon gre z pure boulette sans aucū pour  
 force mēt a venir en caluatre en portant  
 la croix il portoit le septre de son ēpire  
 sur ses espaules elle estoit lōgue d'quī  
 ze piez pelant cēt liures z ainsi est courbe z incline n̄e soit  
 uerain p̄stre deuāt lautel de la maieste diuine portant  
 nos pechez sur la croix en la chasuble de sa tresgracieuse  
 humanite en p̄ziāt la bienheureuse trinite que linfluēce  
 de la plenitude de grace descend ant es bienheurez com  
 p̄rehenseurs sestende iusques aux viateurs. Bien luy

*Corsion*

*Longitude et p̄  
de sa croix*

*Suscipe sta*



ayderoies si de bon cueur tu porteres la croix de penitã  
 ce apres luy nom pas cõme symon citrene us a q̄t̄z firent  
 faire ceste coruee pourtant quil esto t si debilitẽ q̄ tram  
 bloit tout & plus ne pouoit faire car la douleur ceust si  
 fort quãt il rencõtra la douloureuse mere a lissue de la  
 cite qui cestoit hastee p le pl<sup>o</sup> court chemin pour soy met  
 tre en lieu pour le veoir a son aise si sentre regardoient  
 piteusemẽt dõt le dard de douleur perca leurs cueurs en  
 ceste aduerlitate cõme le dard damour les percoit en pro  
 sperite tellemẽt q̄ appuisa la croix sus vne pierre de tris  
 tesse. & la douloureuse mere cheut toute palmee auq̄  
 lieu de puis fut faicte vne esglise nommee n̄e dame la  
 palmee. ainly pour haster la mort cõtraignirẽt ledict sy  
 mon pere de ruffus & alexãder disciple de n̄e seigneur  
 qui estoit payen venant du village par la cite porter la  
 croix.

**D**ate p̄o me frates.



Le petit arceue se leua n̄e grãt & sou  
 uerain prestre & baisa lautel de la croix  
 par grãt amour & affection puis se re  
 tournã aux femmes qui le lamẽtoient  
 plaignoient & pleuroient. Et leur dit  
 D̄ate p̄ me frates filles de iherusa

lem ne veulles pleurer sur moy mais sur vo<sup>o</sup> mesme &  
 sur voz enfans: car cy ap̄s viendront les iours esq̄lz lon  
 dira benoitz sont les b̄ehaines & les v̄etres q̄ nõt point  
 engẽd̄re & les mamelles qui nõt poit alecte. Lors cõmã  
 cerõt a dire aux mõtaignes chees sur no<sup>o</sup> & aux roches  
 couures no<sup>o</sup>. Et fut acõply par la destructiõ de iherusa  
 lem q̄ fut figure de leur damnation p̄ durable / car si au  
 bois vert ilz sont telles choses. au sec q̄ sera il fait qui p̄  
 faictemẽt cecy penseroit pl<sup>o</sup> dur que pierre seroit sil ne

*date p me frates*



trébloit de paour. Si iuste est tant duré ou elle iuge ain  
si pour remission que sera elle quât elle iugera par cōdē  
nation pleurons doncqs et prions dieu car il fault faire  
penitance cy ou ailleurs.

**Les secretes.**

etourne a ps son chemin a lautel ala montaigne  
de caluaire disant les secretes. oraisons souxte  
les premieres du sardin.

*sc. 4. 15*

**Le per oimnia du pze face de la messe:**



**P**venu au terme et fin de son pelerina  
ge les felons iulz lui châterēt le grant  
per oia sur la teste vllains criās et me  
nās grāt ioye & les bōs amis pleuroiēt  
par pitie et cōpassiō icy est cōe le milieu  
de la messe ainsi en caluaire meillieu de  
la terre habitable nre redēpteur ouure nre salut affin q  
la cōgnoissance de la foy & merite de la passion fust a to  
vniuersellement equalle. Et pourtant les secretes se fi  
nissent a haulte voix. Car combiē que le pze pze pour  
soy singulierement toutelsois il pze pour le peuple mi  
nisteriallement demandant leur assentement pour tant  
lon respond amen. Ainsi soit il sans faulte car nre redē  
pteur est fait tous a luy obtemperans et obeillans cau  
se de salut eternal & nul ny pzet q ny me a son cueur par  
foy esperance et charite deuocion et reuerence pour tāt  
cela dit. le peuple se lieur. Lors sonna la trompette fut  
crite a haulte voix qui bouloza veoir ihesus de nazareth  
le faulx pze phete crucifier si sauancē de monter si y mō  
ta cent quatre vingts mille personnes selon maistre frā  
cois chemines patriarche de hierusalē en son llure des  
angels.

*per oimnia*

*1800 p. omnia de  
a la mort de 7/17*

**Le dominus vobiscum**

*c. liij*



vingt vobis



pendant q'on faisoit appareiller de la crucifixion fust mis lye nostre seigneur en vne chartre q'len monstre ecozes aux peierms soubz le lieu ou il fut crucifie. **C**y comence la pface. Au p'mier desir n're prestre q'n're seigneur dieu soit avecqs no<sup>r</sup> & on luy respond. Et soit aussi en ton esperit affin q' ce nous puisses impetier. **C**Sursum corda.

Sursum corda

vis fut tire amot quat tout fut prest en no<sup>r</sup> emouuant lassus noz caeurs. Lon respod no<sup>r</sup> les auos a dieu telle fois que lon ment & est la p<sup>r</sup> solempnelle mesonge qui soit en leglise de dieu. **G**ratias agamus.

unus agamus

**I**a comencet les haultz misteres de n're redéption car fait augustin dit q' fait iherosime trouua par les anciens docteurs hebreux q' ou lieu ou fust mise la croix de n're seigneur fust imole le mot d' q' tenoit p les cornes aux espines du bullon q' imola & sacrificia a dieu abrahā pour plaac. Les cornes de clous es mains & es pies tindrent le doulx aigneau de dieu courone des pines en la croix & sili sacrificee l'humanite demoura la diuinite en vie eternelle dont le prestre adimonnesta a le remercier en disant redons graces a dieu. Et on luy respod cest chose digne la chose est iuste car cest n're seigneur & nous l'omes les ouailles. **V**ere dignū & iustum est.

Vere dignū



**R**egarde maintenāt cōment tres cruellemēt on le despoille derrenieremēt & pense que on le decouironna icy la seconde fois a grant peine & douleur et pourrāt q' les vestemens estoletia glaces & tenās a son prestre lang siege ne pouoient les tirer. Si vindrēt les bourreaux & a grant



violence le despoullerēt a rebours tellemēt quil luy re-  
 nouellerēt toutes les playes a plus grāt douleur que  
 deuat en emportant sang cuir & chair a grās morceaulx  
 ainsi demoura laigneau sans tache tout escozche au bēt  
 q̄ en les playes courātes de sang a plain étroit & moult  
 ce laffligoit & cuisoit estant tout nu sans dzaps linges &  
 a grant honte de la virgīne selon saint ambroise. Et  
 la tierce selon maistre iehan tarson le courōnerēt du chap-  
 peau despines loz fut acōply selon saint bernard ce q̄  
 ylaye dit q̄ les anges pleu rēt ameremēt voyāt leur roy  
 souuerain seigneur en tel estat si doit lō esleuer son cueur  
 et escouter a grant deuotion le prestre q̄ remply de ioye  
 espirituelle pour la respōce ouye enflamme de charite  
 chanta a haulte voix. Vrayment digne et iuste chose de  
 quite & salutaire que nous rendons tousiours & en chal-  
 can lieu graces a ton saint pere eternal dieu omnipotēt  
 dieu par ce saint sacrifice aigneau sans tache nostre sei-  
 gneur ihesu crist Par lequel les anges louēt en effect de  
 leur reparation et de nostre redemption ta maieste les  
 dominations adoꝛent ta bonte et les puissances par ad-  
 miration tremblent et tremissent/ ta iustice les vertus  
 les trosnes cherubins et seraphins avecques les archā-  
 ges te louent cōtinuellement chantās a vne voix scūs.  
 sanctus. sanctus.

**C** Les sanctus de la messe.



S. Sqs lesqueiz debuons en grant hu-  
 milite de cueur & d bouche les dire & rap-  
 pās noz culpes dozguell. veniel et moꝛ-  
 tel peche contre le pere le filz et le saint  
 esperit vng seul dieu pere omnipotēt  
 de lost. excercite des anges benissant  
 le filz de dieu q̄ est venu dōt les cieulx la terre sont plāis

*Sansby*



de la grace & gloire de dieu Car deuant et apres on prie  
par le merite de ceste douloureuse passion que no<sup>s</sup> ayōs  
saluation lassus en paradis.

**L**e commencement du canon de la messe Te igit.



**E** pendant que le chorus telles lon-  
ges chante Nostre Souuerain pre-  
stre abailla la voix il n'est pas escript  
en leuangile Mais piteusement se-  
lon bonadventure en ces contēpla-  
tions on peut croire qui se inclina de

uāt lautel de la croix couchee a terre les mains iointes  
en monstrant le desir quil auoit de nostre redemption  
faisant a dieu son pere cordiale oraison Toy dōcques  
nostre perc tresclement Je te prie supplie & requier que  
tu acceptes et beneisses ces dons de mon ame et de mō  
cozps vnīs a la personne de moy ton filz qui mas liure  
de trop grande charite en ceste croix crucifie voyes icy  
la premiere croix ces largesses que iudas a liurē pson  
auarice et par traïson bees icy la seconde croix ces saints  
sacrifices sās tache que les iuifz par enuie ont liure par  
vengence. beez icy la tierce croix que le prestre fait au  
commencement du saint canon. Cy est bien a croire qđ  
bailla la croix ainsi le prestre en soy leuāt baise lautel di-  
sant recoy moy ton ayne filz qđ me offre en sacrifice pur  
sans macule pour le salut de l'humain lignaige et remis-  
sion des peches. Ia cessent les sacrifices du viel testamēt  
beez cy le cozps de tō filz tout escozche ia sont passēs trē  
te trois ans, & ayēu tousiours les yeulx de mō ame a cē-  
ste croix en la desirant pour satisfaire a ta iustice elle me  
plaist et se la accepte.

**L**e memento des bñz



*mus*



yes sire memoire de tous les viuans  
de vie de grace finale ce sont les es-  
leus & predestines pour lesqz te suis  
prest & me offre moy & tous mes me-  
bres & ma sainte mere patriarches an-  
ges & prophetes apostres martirs et

tous les saints en communication de merites & prieres  
presens & aduent.

**H**anc igitur oblationem.

Este donc oblation te prier & requier q tu receues  
pour seruite agreable de moy & des miens en pla-  
cation & satisfaction de l'offence de l'humain lignaige en  
leur faisant remission de la coulpe & de la peine deu-  
stemet pour leurs peches & leur done avecqs les anges  
de paradis eternellemet.

*Sar 151*

*Qua oblatione*

**Q**uā oblationē tu deus.  
A quelle oblatiō volontairemēt estē-  
dit bras mains & pies sur lautel de la  
croix les yeulx au ciel leues cōme don-  
nant cōgite aux bourreaux de le cruci-  
fier si pyndzēt vne des mais & a grāt  
force & violence l'atacherent avec vng



gros clou malfozge par le milieu des nerfz qui la se re-  
troisēt pour la douleur, pourquoy lautre main ne pou-  
oit atoucher aux pertuis que deuāt auoient fait. Si la  
tirerent avecques cordes si violentemēt que les veines  
cōptrent. Et les iointures furēt selon aucuns dessusces  
comme a deux dois & ainsi cruellemēt estendit les bras  
roides cōme vne corde darc tendue ou peau de parche-  
min sur herse. Lors fut leue amōt selon saint bonaue-  
ture & saint iherosme le corps bzaniāt ca & la. Nicholas  
delira dit quil fut tout celou a terre & q avecques cordes  
l'asches aux esselles & au dessus des pies lung croise sur



l'autre le traînerent tellemēt que iourte la prophete du  
psalmiste dauid on pouoit nōbzter tous ses os. ainly fut  
demembre laigneau de dieu au sacrifice a si grāt ma-  
tūre que ce fut la plus grant douleur q̄l ait souffert sans  
mourir ainly quil a de puis reuele et debues noter que  
celuy qui dicelle excessiue douleur graces luy rēdza au  
si agreable seruire luy sera cōme sil oignoit les playes  
de p̄cieux oignemēt. **O** si vo<sup>s</sup> leusses veu en tel estat  
ainly tourinēte iusques a la mort se croys que a tout le  
moins eusses aeu pitie & compassion.

**C** La consecration & leuation de ladicte messe.



**L**egieremēt passe a declarer les se-  
cretz de ce pas t̄ memoizatiz de cestul  
excellent misere Car dit saint denys  
q̄ ce na partient pas aux anges mais  
aux hōmes diuins a dieu & sacres par  
loz d̄re de prestise qui ont puissance de  
consecrer son p̄cieux corps en memoire dycelle passion  
douloureuse souffise doncques tanseulemēt scauoir et  
considerer que en foy esperāce & charite debuōs adorer  
dieu createur redēpteur & remunerateur être les mais  
du prestre a la leuation ainly que si nous le voyons des  
yeulx cozpozels en lestat q̄ il fust leue en la bze de la croiz  
Loz croissent les playes des mains & des pies auerq̄s  
excessiue douleur pour le feis du pois du corps dōt cou-  
roit le p̄cieux sang du filz de dieu viue source de la fōtai-  
ne de misericorde tout espādu pour no<sup>s</sup> & separe d'avec  
le corps a ce signifier soubz double espece nostre redēp-  
teur istitua le saict sacre mēt de lautel son corps soubz  
espece de pain son sang soubz espece de vin. **C**ōbien q̄l  
soit soubz vne chascūe celuy tout q̄ se siet a la dextre de



dieu son pere en diuinite ame corps & sang pour cōtinā  
 ce: car tout est vni & cōioinct ensemble inseparablemēt  
 o combié est malheureux qui en soy ou autrement vil-  
 pendre & de shōnoze en fait en dit ou en pensee la dignite  
 sacerdotale ou de p̄strise adōques deuiāt quilz c̄deual-  
 sent amont nostre seigneur crucifie auerq̄s trois clous  
 celā la plus cōmune opinion par les trois p̄mieres croix  
 que le prestre fait quāt il vient a la cōsecration & les aul-  
 tres deux signifiēt la separacion du sang precieux de a-  
 uerques le corps sacre. Et pour les deux especes conla-  
 cer les signe de rechief du signe de la croix lune aps lau-  
 tre. Pylate escript le tiltre & le pola sus la croix. ce q̄ si-  
 gnifie le prestre courāt le calice de la pale. ou cozpozā-  
 lier & estoit escript en ebyeu grec & latin ihesus de naza-  
 reth roy des iuifz ce diuement fut procure selon que dit  
 tabanus. Car il est roy & prestre ensemble. Parquoy en  
 offrant en lautel de la croix le sacrifice de son humanite  
 ne pert pas a royalle dignite / mais reluit sus la croix  
 en perpetuelle stabilitē. car comme dit saint iherosme  
 recy faisoit a la gloire de dieu combien que les iuifz igno-  
 rassent sa vertu qui est si grande que les ennemys den-  
 fer ne la peuent veoir souffrir ne ouyr. Et est vng sin-  
 gulier remede contre toutes temptacions mondaines  
 charnelles & dyaboliques. P̄cantmoins que pylate le  
 feist en ce mocquant des iuifz par vengeance dont leurs  
 eueq̄s luy dirēt. Ne vueilles pas escrire roy des iuifz  
 mais quil a dit ic suis roy des iuifz boullās luy imposer  
 arrogāce & p̄sumptiō Mais pylate se tint ferme disāt  
 Ce q̄ iay escript iay escript Ainsi auoit este p̄phetise p̄ le  
 psalmiste. Ne cozrūps pas linscriptiō du tiltre aisileue-  
 rent la croix oznee du filz de dieu & la planterēt au roche



qui encoze apparoist caue & pour le bzale on peut piteu-  
 semēt croire que tout son sacre cozps derriere refrappa  
 a la croix dont toutes ses playes furēt renouuelles les  
 lointures dessirees et les veines rompues et le largis-  
 soient les plays. En la consideratiō de laquelle debuōs  
 auer amertume de cuer dedire a me & cozps en sōsaint  
 seruice. **C** Hec quotiescūq; feceritis.



**A** ceste angoisse iudicible yst vne flā-  
 me du feu damour quāt il dit pardōne  
 leur car ilz ne scauēt qlz fōt en leur don-  
 nāt de par bō cuer en soy faisant leur  
 iter celleur Et en excusāt en no<sup>r</sup> en se-  
 gnant de fait ce q̄ de parole auoit dit  
 pries pour vous persecuteurs donnāt boye et oppozu-  
 nite aux pecheurs de soy repētir & acq̄rir pardō de leurs  
 peches. car silz zgnouissent biē p̄fonde mēt cōbien est grā-  
 de la maieste du iuge cōbiē est grāde la benignite du pe-  
 re qlz cōtempnēt & despylent cōbien est grāde lordure  
 et tache de peche en leur amē qlz ont soullie & combiē est  
 grande la peine denfer a iamais durer qlz encourēt par  
 peche mortel iamais ne vouldroiet soy cōsentir a peche.  
 Pourquoy biē dist aristote que tout pecheur est ignozāt  
 Si debuons bien auoir ce benefice de memoire en fra-  
 pant noz poitrines deuāt n̄re dieu iuge misericordieuz  
 pere createur et seign̄r redēpteur iustificateur sauueur  
 et glozificateur car a ceste cause p̄ncipalemēt a ce saint  
 sacremēt instituc disant. Hec quotiescūq; feceritis. &c.  
 toutel fois & quantes ces choses feres vous les feres en  
 memoire de moy. **C** Unde & memores. &c.

**A** ceste cause cōe poures serrez rachetes du gibet  
 et des prisons denfer debuons soy recongnostre



nostre piteux seigneur & pere q nous a rachetes dung si  
 grāt pris et le glozifier porter son nom & le seruāt dame  
 et de corps & tous no<sup>r</sup> biens en luy faisant foy & hōma=  
 ge p adozation de latria q est deu seulemēt a dieu q no<sup>r</sup>  
 tenōs tout de luy seulemēt si debuōs a le rēple du p̄stre  
 qui est tout droit assister esleuer nos cueurs & no<sup>r</sup> p̄sen=  
 ter icy en appliquāt n̄e memoire entēdement et boulē=  
 te p foy esperāce & charite pensans en pfunde humilite  
 et deuociō de cueur le grief tourment que lozs souffrit  
 quant tout le fais de son p̄cieux tozps tenoit seulemēt  
 es clous q rompoyēt & el largilloiēt auēq̄s grand violē  
 ce les playes des mains & des pies dont couroit sang de  
 la fontaine de misericorde a quatre ruisseaulx et le cin=  
 quiesme yllit aps la mort de son coste p la lāce de lōgis  
 cōbien q des maintenant les pointures de la courōne des  
 pines refrappee dudit h̄antle a la croix tireēt tellemēt  
 le demourāt du sang de la teste q̄lle sembloit vng grāt  
 ruisseau pourtāt fait le p̄stre cinq croix en ce pas Si de=  
 uons avec luy p̄rier de grāde affectiō dieu n̄e souuerā  
 l̄ sign̄ n̄e pere createur sauueur & edēpteur q̄l lu y plat  
 se par la pitie et misericorde accepter ce sacrifice de son  
 seul filz naturel ainly q̄l accepta le sacrifice de abel a b̄a  
 ham et melchisedech.

**S**upplices. &c.



**E** pour recōpenser des iniures moq̄=  
 r̄ies blasphem̄es q̄l souffroit lozs pour  
 nous en toute paciēce le p̄stre senclī=  
 ne en priant q̄ saint sacrifice soit p̄sen=  
 te par les mains du saint ange a lau=  
 tel de lassus en p̄sence de la diuine ma=  
 teste Ainly nous debuons nous parsonde mēt humiliter  
 considerāt q̄l cest humilite obeissant a son pere iusques a



mort inouïe de la croix en lieu abhominable entre  
deux larrons tout nu deuant cent quatre vingz mille  
personnes dõt les passans le blaphemoïer branlās leurs  
testes & disāt bath q̄ destruis le tēple de dieu. & en trois  
iours le reedifier. Sēolablemēt les p̄ncēs des p̄stres  
auecqs les anciēs & scribes soy inocquans disoient. Il  
sauue les aultres & il ne se peult pas sauuer; il se confie  
en dieu le deliure sil veult maintenāt car il a dit ie suis  
fils de dieu sil est roy de israel descende maintenāt de la  
croix & nous croïds en luy. Les boureaux cheualliers  
aussy le democquoïēt diuisans par entre eulx en quar-  
tiers la coste & iouerēt de soit a q̄ auroit la robe incōsuti-  
ble benās a luy luy offroyēt vi aigre a boire mais nē vo-  
lut poit boire & lut disoïēt si tu es roy des iuifz sauue toy  
& no<sup>r</sup> dōne salut. Cēcy mesmes luy reprochoyēt les lar-  
rons qui estoient auec luy crucifiziez beez icy quatre ma-  
nieres de gēs ainsi q̄ les quatre de cornieres de lautel d̄  
la croix. donc no<sup>r</sup> pouōs auoir p̄cipacion en leuāt noz  
cœurs au sacre corps & p̄cieux s̄ng de nostre redēpteur  
pour noz peches lie batu dettache. Pourāt le p̄stre bai-  
le lautel p̄ deuociō & amour de dieu en luy reqrant que  
p̄ son dit sacre corps & p̄cieux sang no<sup>r</sup> solons rēplys de  
toute bonte & benedictiō celeste & de la grace en faisant  
les trois croix sur les les deux especes de pai & de vin &  
sur soy. **C**Le memēto des loyaux trespasses.

**A**Ceste fournaise du feu d'ainour et de charite en  
flamme fait le memēto des loyaux trespasses/  
car incōtinent que nostre seigneur fut crucifizie selon saint  
therosime saint iehan crisostome les dyables sentirent  
la vertu de la croix & congneurent que leurs puillances  
estotent fort diuines et se mettoyent a nient et au bas



pourquoy labouroient qui descendist de la croix par les  
 blaphemes dessus ditz Mais luy qui congnoissoit leurs  
 machinacions persista & demoura perseveramment  
 en la croix pour les destruire dont le resiouysoient les  
 saintes ames du limbe des peres & de purgatoire atté  
 dans leur prochaine deliurâce & tiennent cōmuneinét  
 les docteurs modernes que toutes furent deliurees a la  
 venue de lame bien euee de nostre seigneur quāt elle  
 partit de son corps & descēdit es enfers pour la nouuel  
 le applicatiō du merite de la passion a elles & par diuine  
 iustice fut recompensee la duree & longueur en griefue  
 et dure & prestre de peines & de douleurs loys souffrirēt  
 ainsi que sera fait apres le iour du iugemēt general en  
 la fin du monde dou nous sommes pres. Si est piteu-  
 semēt a croire que nostre souuerain prestre faisant son  
 sacrifice prioit pour elles. Pourāt debucns luy prier q̄l  
 ait memoire delles & que de sa misericorde & bonte infī  
 nie vueille leurs peines relascher & repos eternel en pa-  
 radis leur donner.

**C** Nobis quoq; peccatoribus.



Etirant le prestre la cōluminacion de  
 leglise triumpicante de ferueur haulce  
 vng peu la voix en disant. Nobis quo  
 q; peccatoribus frappāt la poitrine re-  
 presentant la contricion et confession  
 du bō larron q̄ en cest article de la mort  
 et passion de nostre redempteur & saulueur reprint son  
 compaignon du quel saint lucas dit que lung des lar-  
 rons qui pendoit blaphemoit disant. Si tu es crist saul-  
 ue toy mesmes et nous. Et pour conçoer les euan-  
 gelistes tiennent les docteurs que par auāt tous deux  
 blaphemoiēt/mais apres cōscience reprit le bon larron



enseigne & instruit de celluy q̄ pendoit en ce lieu au milieu  
lieu voyant sa patiēce & les miracles qui furent lors fais  
en toute la machine du monde si se repētit et blasmoit  
l'autre en disant. Et ne craigs tu poit dieu qui es en ce-  
ste dampnation. Et cōfessa sa propre coulpe en disant.  
Et no<sup>r</sup> certes iustemēt sommes condēpnēs. Car nous  
receptuōs choses dignes a nos fais ainsi que lauons des-  
serui. Mais cestuy na point fait de mal Ainsi preschoit  
aux assistens innocēce de nēe seigneur/mais votans q̄  
nen faisoēt cōpte retourna cōuenablement a celluy qui  
voit les cueurs & luy dist. Sire ayes memoire de moy  
quāt tu seras venu en ton royaume. Ainsi debuōs no<sup>r</sup>  
demāder a dieu par foy esperance & charite en son exē-  
ple par portion ou compaignie de leur seigneurie en ce  
royaume de paradis. Non pas par l'estimacion de nos  
merites. Mais en faisant misericorde & p̄don. Et il no<sup>r</sup>  
donnera plus q̄ nous ne demandons ainsi quil luy feist  
en luy disant. Au tour duy seras avecques moy en pa-  
radis. Et ainsi que vng victorieux roy retourнат de la  
bataille pour triumphe mene avecques soy les plus no-  
tables prisonniers. Ainsi nostre roy souuerain victo-  
rieux de lennemy denfer maine le bon larcō/ avecques  
luy en paradis. Et nest pas merueilles si tant abondan-  
mēt la douē & enrichy declairāt le fait de sa passion quil  
souffroit tresameremēt pour nostre redēption & salua-  
cion/car il luy dist huit beaux mots de tresample misē-  
ricorde les trois premiers amē dico tibi figure les trois  
croix que fait icy le prestre sur le saint sacrement. Ho-  
die mecum eris les trois a lostie sur la calice in paradiso  
deca le calice.

**C**Le per omnia de la pate nostre.





**E** pour ce d'abondance de cuer la bouche  
 ple le prestre réply d'ardeur de charite  
 ne se peut contenir. Mais dist a haulte  
 voix poia se la seculoz signifiât la grât  
 amour q'le doulx ihûs nre redempteur  
 auoit a sa tresdouloureuse me recognois  
 sant & boyât la desolatiõ. O bon ihûs dit saint bernard  
 tu souffres grant matiere de douleur de hors. Mais  
 moult plus grandes aux dedés a ton cuer p'cõpassion  
 mesmes de la douleur & angoisse de ta tresdigne mere  
 participâte auécqs toy par experence reale. Les apo-  
 stres dit saint ambroise sen estoiet souys la tre royalle  
 mere la vierge marie estoit iouste la croix toute droicte  
 regardât de ses piteux yeulx les playes de son cher filz  
 son dieu son pere s'õ espoux frere & amy tout s'õ soulas  
 & pfaicte toy e gnoissante q' par la mort & passio amere  
 il tacheoit tout le m'õde precieusement cõme redẽpteur  
 & sauueur de noz poures ames biens doncques dit saint  
 anseaulme auécques ceste trespiteuse mere & auécques  
 saint iehan a la croix & contẽple au plus pres q' tu pour-  
 ras la face de ton redẽpteur toute couuerte de crachas  
 & sang siche enflée net rye toute defaite tout son sacre  
 corps cõe celluy de vng ladye. Lors ne pourras demou-  
 rer la longuemẽt sans plozer par pitie & cõpassion quãt  
 tu verras les larmes de la mere de misericõde de la q'le  
 le glaue de douleur tout a trauers passa lame & ne se  
 ras sans compassion soupirs & gemissemẽs ouyans le  
 filz dire a sa mere demourant le glozeulx saint iehan.  
 Femme vrez cy ton filz Et a saint iehan vrez cy ta me-  
 re. En laquelle recommandacion selon saint bernard  
 hugues de saint victo! et les aultres docteurs non



seulemēt elle fut lors baillée a mere au glozeulx saint  
 iehan. Mais toute sainte eglise tous les fideles & loy-  
 aulx creitien sluy firent recommander cōme enfans a  
 mere / car ainsi que nous a este necessaire la mort & pas-  
 sion de nostre pere ihesus q̄ ainsi nous a rachetes. Aussi  
 fut necessaire ceste recommandation nre mere aduocate  
 des pecheurs q̄ no<sup>r</sup> secourist aidast & pour nous merce-  
 dast p̄ortāt respōdons au p̄stre amē ainsi soit il par-  
 quoy le monstre estre nre mere & elle recoit noz p̄cres  
 es cieulx q̄ pour no<sup>r</sup> a voulu estre son filz & nre frere & de  
 present es cieulx nre pere lors le p̄stre dit orem<sup>s</sup> cest a dē-  
 re p̄ios nre seigneur ca a ce no<sup>r</sup> cōmes adimōnestes ples  
 cōmandemēs de nre saulueur & iformez p̄ diuine insti-  
 tutiō tellemēt q̄ no<sup>r</sup> osons dire nre pere q̄ es aux cieulx  
 leq̄l ainsi que dit saint ambroise testa en la croix & fist or-  
 donāse diuisant offices de pitie estre la digne mere & son  
 ayne disciple. il ordonna aussi testamēt nō seulemēt pu-  
 bliq̄ mais aux domestiq̄s. Ce testamēt signa saint iehan  
 digne tesnoing & notoire de vng si grāt testateur bon  
 testamēt & vtile non pas de pecune ou chose tēporielle /  
 mais de la vie eternelle. Escrip̄t veritablemēt non pas  
 droitemēt ou ayante materielle mais selon le drois des  
 cheualiers loyaulx mourans en bataille sur lespee de la  
 croix de son sang p̄cieux auetq̄s le doy de dieu le viuant  
 & tueusemēt escripuāt sept beaulx morz touxte les sept  
 petitions de la patenostre.



**C** Le pater noster de la messe.  
 Es glozeulx amy de dieu monseigneur  
 saint bonauēture en son breuilogue et  
 cōpendion theologal tiēt q̄ cōbiē q̄ dieu  
 soit tresliberal et pl<sup>z</sup> prest a donner que



ne sommes a demāder & prier toutelfois il veult q̄ no<sup>s</sup>  
 le p̄ions affin q̄l treuve en nous disposicion en accrois-  
 semēt de n̄re merite a recepuoit les grās dōs & graces  
 lesquels par la misericordie de no<sup>s</sup> veult eslargir & dōner &  
 veult estre p̄ric nō seulement p̄ oraison mentale q̄ est ele-  
 uacion de cueur en dieu Mais ausly p̄ vocale qui est pe-  
 ticiō de choses decētes & cōuenable non seulement p̄ no<sup>s</sup>  
 mais ausly par les sainctes & sainctes dignes de parler a  
 dieu pour nous q̄ en sommes indignes. Et affin que ne  
 soyons incertains par ignorāce nous a enseigne a prier  
 quāt luy mesmes p̄posa le pat noster & le ap̄int a ses di-  
 sciples. Si doit doncq̄s vng chascū bon crestiē le sca-  
 uoir & le dire souuēt en toute deuocion pour la dignite  
 briefue & subtilite. car il cōp̄ēt vniuerselēment tout ce q̄  
 debuons demāder a salut & pourtāt q̄ dieu est iuste & mi-  
 sericordis il ne doit pas exaulcer noz p̄ieres fors es cho-  
 ses q̄ tournēt a son hōneur & a n̄re salut telles sōt celles  
 qui appartiēnt au loyer & remuneraciō du pais de pa-  
 radis & au viatiq̄ & refection de la voye chemin & peleri-  
 nage de ceste vie mortelle pour le p̄mier sont les troys  
 p̄mieres peticiōs q̄ cōceruēt lōneur de dieu & le loyer de  
 paradis cest auoit ḡnoissance & int̄elligēce de diuine  
 verite. reuerēce a la diuine maieste & cordie de humainē  
 ne auecqs diuine voulēte En la p̄miere visiō de souue-  
 raine verite laq̄lle nest poit veue fors des purs & netz d̄  
 cueur & sainctes p̄sonnes & ce on demāde en disant soit  
 Sāctifie ton nom cest adire la cōgnoissance de ton nō soit  
 donne aux sains purs & netz de tout peche. Celle estoit  
 la trespure & nette vierge la tresdigne mere d̄ dieu pour  
 tant ne perdit la foy & cōgnoissance du filz de dieu & du  
 sien stable & p̄seuerant souxte la croix & la recongneut



laignéau de dieu cōment mere en luy disant le premier  
mot. Fême aultres fois quāt es nopces elle luy pria qui  
suppliait le deffault du vin apres ne la recōgneut pas a  
mere mais luy dist fême ce deffault de vin q̄ appartient il  
a moy & a toy / car belle nauoit pas prins puillāce de fai  
re miracles & en ce ne auoiet riens cōmun en sēble mais  
selon saūt augustin maintenāt vees cy leure de la q̄lle il  
patloit quāt il disoit mō heure nest pas ecoze venue car  
il se monstre maintenāt qu'il est hōme passible & mortel  
& tel le voit & gnoist en pitie & cōpassion le recōgnoistāt  
a souuerain seigneur par la seruāte fo y q̄lle auoit de la di  
uinite pose q̄ par cōpassion toutes les saictes entrailles  
estoiēt cōmeues dirigāt grāce la nature de fême. Pour  
tant ne luy dist pas mere mais fême affin q̄ ne aggra  
uaist son cuer de douleur. La secōde est tētation & reue  
rēce en la souueraine maiceste de dieu Par la q̄lle serons  
roys & aurōs le royaulme de paradis. Et se lon deman  
de en disant aduieñe ton royaulme. Ce tenoit en lō de  
sir la royne du ciel pour tant luy dist le secōd mot. Ecce.  
Allez cy ton roy le royaulme de dieu est dedens toy. la  
tierce est fructiō de la souueraine bonte la q̄lle nest pas  
donnee foys a ceulx qui se cōfermēt & conçoitēt du tout  
a la boullente de dieu & en ce l'en demāde en disant soit  
faicte ta boullēte au ciel comme a la terre la tres benigne  
vierge tousiours fut gformee a la boullēte de dieu si que  
par son consentemēt le tira a estre son filz pour tant luy  
dist le tiers mot filius. qui est mot d'amour & d'amitie.  
Dont les philosophes mortelz disent que vng mesmes  
buloir & nō buloier ont les vrais amis les autres qua  
t i e peticiōs gseruēt la voye le chemin & le pelerinage de  
cette vie mortelle dōt la quarte gtiēt tout ce q̄ appartient  
a la cōseruatiō de ceste vie p̄sente soit selō lesperit ou se



selon le corps & selon demande en disant **N**ostre pain  
 quotidien dōne no<sup>r</sup> en ce iour tant espi<sup>r</sup>ituel q̄ cor<sup>p</sup>orel  
**C**este tresamee dame aeste faicte cōme la maniere d'ung  
 marchant laquelle a appozte de loing son pain. Cest le  
 doulx filz de dieu lequel icy a fait la despiciere et nostre  
 mere en disant le quart mot. **T**uus. Si q̄ vng chascun  
 luy peut dire avecques le psalmiste. **D** sire pourtāt q̄ ie  
 suis ton serf car ie suis rachete et filz de ta chamberie et  
 ancelle et ne suis plus digne de estre appelle tō filz pour  
 mō mauuais gouuernemēt prodigue fay moy comme  
 vng de tes marcénaires & aloues qui en ta maison ha-  
 bondāt en pain et sont nourrys et sustantes **L**es trois  
 dernieres peticiōs sont pour debouter et oster tout mal  
 passe present & aduenir iourte les troys motz quil dist a  
 saint iehan son apostre et euangeliste. **L**a cinquiesme  
 doncques peticion est de remission des peches du temps  
 passe et se lō demāde avecques la balance de misericōr-  
 de en disant **P**ardonne nous noz peches noz debtes ou  
 mau<sup>r</sup>faits ainly q̄ nōs pardonnons a noz debtors ou  
 malfaicteurs et pourtant dit saint iehan **E**cce ueez lai-  
 gneau de dieu **V**ecy cy qui oste les peches du mōde par  
 dōnes dōc̄s. et il vous sera pardōne **L**e sixiesme est vi-  
 ctore de temptatiō. **S**e lon demāde en disant. **N**e no<sup>r</sup>  
 laisse point cheoir en temptation. **P**ourtant no<sup>r</sup> donne  
 ayde confort & esperāce disant le sixiesme mot. **H**ater.  
 car cest la mere de toute dilectiō de zgnouissance de crain-  
 te de grādeur espi<sup>r</sup>ituelle et de saincte esperāce terrible  
 aux ennemys cōe vng ost des gens darmes bien ordon-  
 ne a ses aduersaires **L**a vne peticiō est cōtre l'oppressiō  
 des mau<sup>r</sup> aduenir en disant. mais deliure nous de mal  
 a ce no<sup>r</sup> pourueut le doulx iesus quāt il dist le septiesme



mot Tua. ainsi que dit le pere a l'ainé frere du p'dique  
Toutes mes choses sont tiènes & les tiènes sont mien-  
nes disoit il a son pere luy priât q'il no<sup>s</sup> p'senerat de mal:

**C** De libera. &c.



Cette oraison doit chascun b' creffie  
de tout son cueur attēdre Afin de estre  
participās es grās biēs que on y demā  
de pourtāt le prestre ne la dit pas tou-  
te mais laisse la dernière peticiō laq'le  
le peuple doit hūblement & deuoteimt  
dire. et loz dist le prestre amen q' q' n'ist q' sans faulte &  
nulle doubt: dieu donnera ce q' lon demāde piteusemēt  
mais q' nous ne luy faillōs pas de conuenant. Et ce dit  
tout bas Car il nest pas cōuenable q' chascun sache quil  
est exaulte: afin q' no<sup>s</sup> tenōstou siours en humilite crain-  
te et diligēce de labourer a n're sauluemēt Ainsi en tou-  
te paix dicelle heure la print le discipule en la sienne mere  
Aussi ne cessa point n're souuerain prestre de tout bas pri-  
er et sacrifier pour nous deliurer de tous maulyz passēs  
presens & aduenir cōbiē q' on ne le voit point car de puis  
cette heure de sixte iusq's a l'heure de nōne furent faictes  
tenebres sur la terre vniuerselle Afin q' nostre veue ne  
soit vague au dehors Mais retourna au dedēs du cueur  
et cōsiderer les choses q' estoiet loz faictes contre le be-  
noist filz de dieu si q' contēplacions et oraisons soyēt pl'  
seruāt et que soyons mieulx disposez de recepuoir li  
grāt et hault sacremēt et a p'ticiper le merite de la mort  
et passion douloureuse p' l'intercession de la tresdigne be-  
noiste & glorieuse mere de dieu marie des benoistz apo-  
stres saint pierre et saint pol & saint andr'e avec tous les  
sains. A l'exemple du prestre q' avec la platene se signe



26  
de la croix en disant dōne moy misericordieusement paix  
en no<sup>r</sup> iours en signe que nous sommes reconcilies p<sup>r</sup> la  
croix mozt et passion du doulx ihūs & serōs heritiers du  
royaulme des cieulx. Car la platene est rōde signifiant  
la trinite sans cōmencemēt et sans fin tellemēt aydes  
de sa misericordie que no<sup>r</sup> soyons de to<sup>r</sup> peches deliures  
& de toute tribulaciō alleues. Par icelluy n<sup>r</sup>e doulx sci  
gneur iesu crist q<sup>i</sup> ce pēdant que estoit en la croix languis  
sant les peines croullēt et fozt safflebillōit tous les mē  
bres i troient a la mozt. Les genoulx luy plooyent pour  
leses du corps et les mains et les bras pies qui rōpoyēt  
pourtant icy froisse le prestre loistie.



Dis a haulte voix dist per oīa secula se  
culorū signifiāt que environ heure de  
nōne scelya a haulte voix le doulx ihūs  
crist n<sup>r</sup>e souuerain prestre disāt. Hely  
hely lamazabatany Cest a dire mon di  
eu pourquoy mas tu delaisse ou dit ori  
gene Ne estime pas q<sup>i</sup> le sauueur die cecy p<sup>r</sup> ēfermete hu  
maine pour la peine q<sup>i</sup> souffroit en la croix si ainsi lētēs  
tu ne oyras pas la grande'voix laquelle monstra q<sup>i</sup> ya  
aucun secret mistere car lors cesserent les tenebres & re  
uint la lumiere voulāt doncqs monstrer le iuis demou  
rans en tenebres pour la pl<sup>r</sup> part estoyēt delaissees pour  
le salut des payens procurer ainsy que sil disoit quel biē  
ont fait les payens qui receperont ma foy et ma loy cre  
stienne que par mon precieulx sang espendu sur la ter  
re pour eulx fault que les deliure de la main du dyab  
le sathanas. Quelle recompense seront ils digne a  
si grans douleurs que pour eulx se endure car il con  
gnoistōit nostre ingratitude qui plus le greuoit que la



peine quil souffrenoit et pourtāt quelque creature ne  
pourroit souffisamment le remercier ne de lui auoir cō-  
digne cōpassiō en soy mesmes pour les operaciōs frays  
et douleur de passion tellement que ainsi seul delaisse dit  
par ysaye que tout seul a souller et presser la vendēge et  
des gens ny a pas vng seul hōme auerqs luy Il ne dist  
pas femme car la tresdouloureuse mere estoit la presq̄  
morte de douleur pitie & passion oulaq̄lle adōc le veoit  
languissant les yeulx tous moys les leures toutes moys  
tes la bouche ouuerte la langue sanglante la chere basse  
la face enflee et tout le cozps alleche couuert de sang  
mort & fige le ventre tenoit au dos et sembloit ne auoir  
point de entrailles son chief et la barbe glaces de sang  
et nauoit ou reclinier sa teste q̄ le col naure ne pouoit pl<sup>s</sup>  
soultenir Mais quāt elle ouyt ceste parole entēdit quil  
nestoit point delaisse p̄ la separaciō diuine mais par sub-  
straction de toute refrigeracion & consolatiōs es parties  
inferiozes de lame souffroit douleurs extremes et sou-  
uerainement aspres tant pour les lieux de nerfs q̄ pour cō-  
plexiō delicate q̄ pour la maniere de la crucifixiō q̄ estoit  
excessiue afflictiō laq̄lle il compzeignoit cler emēt Car se-  
lon iehā damascene il fut p̄mis a vne chactūe de ses for-  
ces et puillances faire & souffrir tout ce quelles pouoiet  
pourtāt la tresdigne mere estoit si rēplye de douleur et  
de tristesse en son cueur q̄ il nest pas possible d̄ expliquer  
la grādeur si luy deuōs tenir cōpaigntie & ne no<sup>s</sup> moqt̄  
pas de nostre redempteur & saulueur ainsi q̄ faisoiet les  
iulz et les garçons bourreaulx q̄ disoient cestuy appelle  
le helye mais en desirant le fait son merite disons de ce-  
ste dilection amen, Affin que ne sois point delasses ne  
derelinques. **C** Pax dñi sit semper vobiscum





Es trois dernieres parolles q̄ nostre  
 souuerain prestre dit a lautel de la croix  
 sont significes p̄ les trois croix que le  
 prestre fait avec lostie sur le calice Car  
 son precieux sang estoit aual esp̄adu tel  
 lement q̄ le corps estoit tout sec ala croix  
 et cōgnoissant q̄ toutes choses estoient cōsōmees pour a  
 cōplir le scripture dit. Sic̄o. J̄ay loif nō pas seulemēt  
 cozpozelles mais plus fort espirituelles desirāt n̄re foy  
 salut & solaciō de noz ames mourir pour n̄re resiliacion  
 & pour faire n̄re paix avec n̄re seigneur dieu pourtant dit  
 le p̄stre en faisant la p̄miere croix par d̄si. La croix est  
 lautel de recōsiliaciō sus leq̄l n̄re vray dauid fort cham  
 pion & victorieux a offert sacrifice tout brusle p̄ feu da  
 mour diuine & pacifique en recōsiliaciō de dieu est recō  
 sile aux pecheurs de la playe dont de uions estre punis  
 pour noz peches Sur cest article demāde le venerable  
 docteur bede pourtāt saint iehan dit q̄ nostre seigneur prist  
 le vin aigre car la y auoit vng vaisseau plain de vin aigre  
 & tātost q̄leut dit. J̄ay loif courut vng deulx p̄nāt vne  
 espōge & lēplist de ce vin aigre & lattacha a vne lōgue cāne  
 ou roseau & luy dōnoit a boire & se moquās de luy di  
 soient. Attēdes veōs si helye bienne a le deposer & saint  
 marc dit q̄l nē prist poit & saint mathieu dit q̄l nē voulut  
 boire Cery facilemēt est solu Car il nē prist poit pour le  
 boire/ mais pour acōplyr ce q̄ estoit escript & saint iehan  
 crisostome dit a ce p̄pos q̄ simplemēt ne differēt point  
 gouter & ne boire poit pourtāt incōtinēt dist la septies  
 me parolle q̄ est tout est cōsōmee cest assauoir ce q̄ les p̄  
 phetes auoient p̄phētise de la satisfaciō ordōnee p̄ la diu  
 ne iustice p̄ ce saint sacrifice en la redēption de nature hu  
 e i



maine si que ainsi q̄ peche & l'omme engédye la voyt telle  
satisfaciō parfaite & l'omme destruis peche & engédye  
vie eternelle p̄ ma mort corporelle tellennēt q̄ mō nouue  
au testamēt y soit & serue eternellemēt & l'ommāt mes sa  
crifices a tousiours mais. Ce q̄ signifie le p̄stre faisant  
la secōde croix disāt. Sit lemy vobiscū Soit tousiours  
D cōbien serōt biē eureulx q̄ en la croix de penitāce ple  
uerōt iusq̄s a la mort & pourrōt dire cest fait & l'omme  
pourrāt en figure a l'aciēne loy fut ordōne q̄ la coue d̄ la  
beste fut offerte en to<sup>9</sup> sacrifices q̄ signifie cōlōmniatiō  
de satisfaciō. Lors sathanas fut & l'omme & au bout de sō  
sens Car to<sup>9</sup> ces dars retournēt & tre luy est cheut & cher  
ra toute la & fuslon de la bataille q̄ la esmeu sur la teste/  
car en luy & en les mēbres est cōsōme la victoire du ma  
lignant serpēt infernal. D cōbien est longue la sentēce  
de ce b̄x mot en quoy tout ce qui estoit ordōne par le  
droit de la sainte trinite tout ce que auoit este promis  
aux saintes peres & figure par les patriarches & par les  
prophetes p̄phētise tout ce qui est contenu en la sainte  
escripture tout ce q̄ estoit profitable & supabondant au  
bien de n̄re redēption & tout ce q̄ on pourroit p̄ser & ex  
primer en excès d'amour & d̄ charite & a obtenir triūphe  
& victoire glozeuse est ainsi merueilleusemēt & l'omme  
ainsi cōme sil disoit selon mō seigneur saīt bonauēture  
mon pere iay acōmply l'obediēce q̄ tu mas donnée & suis  
prest a ce q̄ tu vouldras cōmander mais tout ce mas ordōne  
& que de moy est escript est cōlōmme p̄ quoy pere  
de toute misericorde te supplie a ta p̄tite infinie q̄ pour  
l'amour de moy q̄ suis tout seul & vniq̄ naturel filz pour  
la mort q̄ ie souffre si douloureuse veulles reuoquer la  
sentēce laq̄lle tu as iustemēt dōne cōtre l'humain ligna



ge pour leurs peches Je te requier mon pere trespitieux  
 regarde de tes yeulx misericordieux sur moy ton filz ai  
 si contéptiblement ignominieusement & douloureuxmēt  
 pédant en ceste croix & ottroye ce que ie demāde explo-  
 rant & en criāt. he tresdoulx pere cōsiderer les doulours  
 innōbrables lesq̄lles iay souffertes la des linstāt de ma  
 conception iusq̄s a maintenāt & me recoy. Car ie viens  
 a toy. Lors le pere eternal luy dist. biē tresame filz en q̄  
 ayms mō bon plaisir tu as bien faict toutes choses or-  
 dōnees a la cōseruaciō de lhōneur de ma iustice tu as a  
 comply mes mādemens pourquoy incline au salut des  
 hōmes ptes merites & prieres ie casse a nulle & efface le  
 cyrografe & lettre dobligacion du deiret & sentēce q̄ ia-  
 uoye donne cōtre nature humaine & te exaulce pour ta  
 reuerēce pdōnant a to<sup>s</sup> mes enemys leur effēce & veulx  
 que ta mort precieuse soit la clef de men paradis & que  
 sonq̄ boulozay venir entre par la foy & merite de ta pas-  
 sion. Je ne veulx poit que tu souffres plus & accepte ta  
 volūntē comme si touliours souffrois ypetuellement  
 pourāt le prestre dit sit sp & lors cōmēca a lāguir tour-  
 nāt les yeulx en la teste en la maniere de ceulx qui meu-  
 rent maintenāt les ouuert puis les clouāt en enclināt  
 la teste sa & la cōme en disāt a dieu a sa tresdigne mere  
 & a les aultres amie q̄ la estoiet les forces lu y failloyent  
 les veines estoiet buidez tout son precieux sang espandu  
 fors aucū peu au dedēs es ētrailles luiq̄ tenoiet le cuer  
 seul ētier & crois car il estoit de tresbōne & forte nature &  
 tresbiē plexiōe. Si se scria a grāde & haulte voix telle-  
 mēt q̄ cōe dit fait bonauēture il fut ouy iusq̄s aux efers  
 disāt la vit polle mō pe en tes mais ie recōmāde mō et  
 pit cōsiderer icy & pēse attētiuemēt q̄ cestui q̄ est issu du sein



de son perē & est venu au monde cōme le gaym de la pe-  
scherie du pere eternel avecqs les retz fille ou saigue de  
abondāce charite gette en la mer de ce mōde par la diu-  
nite est ramene au marige du sein et poitrine du pere  
plain de tous predestines & esleuz lesquels il cōprinist en  
nōbza par la dilatee charite en ceste douleur de sa mort  
avecqs tous leurs merites p actual & singulier regart  
les recōmanda es mais de son pere & les colloqua avec  
ques luy en labilime de sa charite & cella signifie le pre-  
stre en faisant la tierce croix en disāt vobiscū. Avecqs  
vous car qui se adhere a dieu est vng esperit avecqs luy  
pourtāt dit saint augustin q̄ nest incorpore au corps de  
thūcris̄t ne vit poit de lesperit de thūcris̄t En ce grāt cry  
selon saīt hylaire se doloit quil nēportoit to<sup>s</sup> les peches  
pourtāt en charite mutuelle desirāt le peuple ce grant  
bien au p̄stre comme a soy mesme respond. & soit ainsi  
avecqs ton esperit puis nostre redēpteur iclīnee sa teste  
sus sa poitrine ne ainsi cōme en disant a dieu a son pe-  
re rendit baillā & euoya hors son saint & sacre corps son  
esperit leq̄l ainsi que dit saict vincēt de bēnes ne voulut  
pas incontīnēt tout droit monter au ciel mais de la grā  
de humilite voulut descēdre aux enfers moult secretes-  
mēt ce q̄ represente le p̄tre q̄ en disāt tout bas fiat cōmix-  
tio. laisse descēdre vne partie de lostie au calice laq̄lle est  
tantost abzeuee a signifier que en la descēte la tressaite  
ame du doulx thūcris̄t au limbe furēt enyures d'amour  
& de gloire diuine les saictes ames & celles de purgatoi-  
re deliures cōe dit est & la puilliance des dyables lyeē et  
diminuee o<sup>r</sup> est dōc maintenāt n̄re sacrifice en troys p-  
ties vne ptie demoura en la croix son saict & tresdigne  
corps lautre partie fut son p̄cieux sang espādu a terre



au pie de la croix L'autre fut la tresainte ame cōe dit est  
 q̄ signifiēt les trois pties q̄ le p̄sire fait d̄ lostie chose mer  
 ueilleuse & plus p̄seler deuotemēt q̄ parler en balbutiant  
 q̄ pourroit cōprendre dit bonaduēture lacer bite asprelle  
 atrocite et cruaulte de cest douloureux & tresamer tour  
 mēt quāt pour la desmesuree grandeur de travail & de  
 peine q̄ sentoit iusq̄s au bout de sa puilliance fozte & ver  
 tu humaine hastiue mēt fut separee la tresdigne ame da  
 neq̄s son sacre corps car encozes estoit demoure le s̄ag  
 du cueur tout fratz ou est la fontaine de vie cōme aps ap  
 parut en la lance ation & ainsi mourut tout plain de vie  
 a tresgrant douleur & affliction ce que declaira p̄ la gr̄a  
 de voir & exclamation a la quelle tramblerēt to<sup>9</sup> les mē  
 bres de la trespiteuse mere & ainsi q̄ depuis a reuele luy  
 semblott q̄ en son oreille p̄sente toutes les fois quelle y  
 pensoit en son viuant. Lors se spama tellemēt que on  
 cuidit quelle fut trespassēe avecq̄s son filz Dit icy orige  
 nes que gr̄ades choses furēt faictes pour tāt quil crya st  
 hault cry le bele du tēple fut rompu et diuise despuys le  
 hault iusques au bas. Et toute creature dit saint iheros  
 me a eu cōpassiō iourte la maniere de son createur mou  
 rāt ainsi honteusemēt. Le soleil perdit sa clarte La ter  
 re trembla Les pie res fendirent Mais les miserables  
 pecheurs humains sont seulz sans cōpassion pour les q̄lz  
 seulemēt il a souffert mozt passiō dont dit saint bernard  
 Qui nest a ceste voir esmeu de comp̄sion il est plus pe  
 sant que terre plus dur q̄ pierre & plus puant et ozt que  
 les monuments q̄ lors ouuirtēt et rendirent leurs mozt  
 lesquelz apres la resurrectiō de nostre saulueur vindrēt  
 en iherusalem et apparurent a plusieurs ainsi que tes  
 moigne leuangile.

¶ Les agnus dei





Drs cōme dit theophile loyrist son es-  
fect ce que nre seigneur auoit dit quāt  
ie seray esleue de la terre ie tireray tou-  
tes choses a moy car il atira le bō larrō  
lequel selon saint augustin voyant cō-  
mencer les signes dessusditz & a luy se  
conuertist. Item le centurion lequel voyant quil auoit  
rendu lesperit ainsi criant a haulte voix glozifia dieu en  
disant. Vrayment cestuy homme iuste filz estoit de dieu  
et ceulx qui estoient avecques luy veu le mouuement de  
la terre craignent mesmes toute la tourbe et cōmū  
peuple qui estoient venus a ceste veue sen retournoyent  
frappāt leurs poitrines ce representās en disant avec-  
ques le prestre trois fois agnus dei. Au premier deuons  
demander en grande contriciō disans Aigneau de dieu  
qui as pardonne au bon larron ayes mercy et misericōz  
de de nous en nous pardonnant noz pechez. Au second  
en grande compassion disans. Aigneau de dieu qui de  
ta grace as illumine le centurion ayes pitie et misericōz  
de de nous en nous donnant grace de bien et souuerai-  
nement viure en cestuy monde sans iamais dieu offen-  
ser Du tiers en seruāte deuotiō disons aigneau de dieu  
qui te consillas la tourbe donne nous paix de conscience  
en ce monde et en lautre et avecques noz proeimes non  
seulement de bouche en monstrant beau semblāt mais  
de cuer si en frappōs la poitrine en congnoissant avec-  
ques douleur nostre coulpe pour les deffaulx et peches  
du temps passe.

**E** La paix

Notre sauueur dit saint augustin inclina la te-  
ste en la mort de bailler le baiser de paix a ses a-  
mis pourtant se encline le prestre pour la paix et vnion



de leglise de dieu Et comme reimpli de charite baise la-  
 tel de reconciliaton et puis donne le baiser de paix Et  
 autant de fois nous baisons nostre seigneur que nous  
 sommes cōpresens en son amour Cecy fut la cause pre-  
 miere et p̄ncipale de sa mozt et passion car il voulut et  
 veult que lon sceust et cōgneut combien dieu aimoit les  
 humains affin que nous par amour reciproque nous a  
 luy conuertissions quil veult plus estre aime que craint.

**C** La perception



Elon alexandre des halles quatre cho-  
 ses sont requises a parfaite manduca-  
 tion et espirituelle et digne communio  
 de saint sacrement Premier en lumie-  
 re de la foy mastigation et distudication  
 de ceste viade en considerant son effect  
 car cest le pain bñ qui donne vie eternelle Seconde-  
 ment delectation amoureuse en considerant sa bonte et infi-  
 nie liberalite car cest le pain des anges contenant toute  
 suauite de douceur spirituelle Tiercement assimilatio  
 p̄siliation adoptiue par quoy en p̄funde reuerence et  
 petit sentemēt de soy fault acceder a le recepuoit Quar-  
 tement incorpozation par vraye charite au corps mistiq̄  
 de nostre seigneur q̄ proprement est dicte vñction Et ce  
 est p̄ saint amour diuine transformāt launāt en layme  
 tellement q̄ on est tout antichile en soy et en dieu mue en  
 aultre hōine transforme tout diuin ainsi q̄ dit n̄re seign̄r  
 a saint augustin te suis la viande des grans nom pas se-  
 lon la reputation du monde / mais selon ma reputatiō  
 gr̄as p̄ effect de ma grace te ne suis pas pain a villaīs ne  
 a garçons q̄ ne sceuēt ne bien ne hōneur pour le petit sen-  
 temēt q̄ ont de moy et de leur salut mais a gēs gr̄as p̄



elevation de pēsee qui me machēt par foy et me goutēt  
par delectatiō en elevation de leur esperāce & me digerēt  
par affection de charite et ne fault pas q̄ tu penses que le  
foye mue en toy cōme la viande de ton corps mais tu le  
ras mue en moy cest en mō corps mistiq̄ q̄ est eglise aisy  
que le feu cōuertit le charbō en sa similitude. Si deuoīs  
no<sup>r</sup> embraser par dāt de sir en pensant feruementēt en  
lamour par la q̄lle il est donne en sacrifice par la mort de  
la croix & maintenāt en sacre mēt a lautel pour satisfaciō  
de nos peches & pour nous dōner vie de grace en ce mō  
de et en lautre de gloire perpetuellemēt. A ce seruēt les  
secretes oraisons que le prestre dit ap̄s q̄l a donne le bai  
ser de paix incline p̄ reuerance et humilite car dit leuāgi  
le que ses amis & cōgneuz estoient loing de luy & les fem  
mes q̄ lauoiēt en luy de galilee lesquelles ministroiet  
et seruoient. entre lesquelles estoit marie magdalene et  
les deux seurs de la trespiteuse mere la vierge Marie q̄  
estoit iourte la croix regardant en pleurant tendremēt  
pendāt son treschier filz mort en tel estat si deuoīs estre  
loing en nostre reputation par humilite. mais nous ap  
procher par ferme foy confidente esperance et seruante  
charite qui mettent hors toute presumption crainte des  
fiance negligēce et inuocion car amour excessiue & im  
patiēce croit et espere toutes choses et essaie mesmēt  
a tēpter choses a loy impossibles cōme faisoit selon saint  
augustin la tresdouloureuse mere la quelle se leuoit sur  
les piez estendāt ses bras a le toucher mais ne pouoit et  
recheoit. Si embrassoit la croix et la baisoit en celle par  
tie qui estoit arrousee de son precieux sang lequel auec  
ques la sacree bouche elle touchoit. Aussy baisoyt  
la terre ou estoit espandu tellement que sa face palle



31  
et toute morte estoit toute vermeille du sang precieux  
de nostre seigneur Le deuous cōtemplat deuotemēt en  
cōmuniāt & recepuāt le saict sacremēt & en le voyant  
communier trāsformer en nous toutes les playes ainsi  
que se les imprimēt en nos cueurs par cōpassion discou-  
rans par chascune et maintenāt en lune et puis en lau-  
tre et quelles douleurs et combien grandes il souffrit &  
ainsi soy enflāmer en son amour en le merciāt pour-  
tant dit saint augustin quāt on vse le saict sacremēt q̄  
est ce aultre chose fors imolation du corps de nre seignr  
et lessusio du precieux sang de son coste dextre en quoy  
ne fault pas errer car le sang au saict sacrement de lau-  
tel souz espere de vin nest pas sang espādu cōme fust a  
la passion: mais est sang en bain vni realemēt au corps  
Dultre plus les iuisz pour lhōneur du samedy iour en-  
suyuāt q̄ leur estoit grāt feste de pasq̄s affin q̄ les corps  
ne demourassēt pēdus es croix pierēt pylate q̄ leurs cu-  
isses froissées fussent des pēdus vindrēt dōcqs plusieurs  
gens darmes q̄ ainsi le firēt aux deux larrōs & cōme ilz  
vindrēt a nostre seigneur ihūcris̄t et trouuassēt q̄ estoit  
la mort par les pieres & piteuses supplicatiōs de sa tres  
douloureuse mere de saint Jehā de Marie magdalene  
et des aultres ses amis q̄ la estoÿēt ne luy froissēt pas  
les cuisses ioupte la figure de laigneau pascal dōt nostre  
seigneur auoit cōmāde par moyse ne byser point les os  
ne casser mais vng viel gendarme anciē cheualier Lors  
cruel et orgueilleux ne faisāt cōpte de leurs pleurs & pie-  
res auecques vne lance luy ouurit son coste dextre dont  
p̄indrēt les saints sacremēs leur cōmātemēt. & pour  
tant dit saint iehan crisostome quāt tu viens ou saint ca-  
lice viens ainsi feruementemēt ou cōme si tu venois boire



a celui coste ouuert de ihesu crist dont fut fermee sainte  
eglise son espouse Ayes dōcques dicelle passion pite p  
amour & p charite et cōpassion en toy se croystra & pour  
tant q̄ lunc bonte lautre requiert dōne tout ton cueur a  
luy car il ta dōne tout le s̄e o amour incommurable q̄ toul  
iours es ardāt & jamais nes estaite o pecheurs igras be  
nes to' icy de to' costez en voz cueurs receues ces grās  
et p̄cieux tresors reposez vous au coste dextre de larche  
nōpas d̄ noe mais du sacre corps de n̄e seigneur cest la  
hostie toute ouuerte plaine de drogues aromaticqs &  
medicines salutaires pour medier nos ames pourtāt  
p̄lit sang & eau & cōe dit symon de cassia p̄mier p̄lit le  
s̄ag en mesure determinee a dieu seul zgneu nōpas en  
noz en signe et demōstrance de la liberalite de s̄o amour  
aps leaue phault merueilleux mister le sang en pris d̄  
redēption pour la remission de nos peches et en beuage  
pour nō' cassier & enyurer de son amour leau en ablu  
tiō de nos pechez & refrigeratiō de nos zcupiscences et la  
repression de toute tēptatiō te q̄ fait ce saint sacre m̄t en  
ceulx q̄ dignemēt le receuoier pourtāt le prestre p̄t au  
coste dextre avec le calice du vi & sen laue les dois & puis  
avec q̄s leaue ainsi disent aucunes histoires q̄ lōgis sen  
tāt la vertu de ces p̄cieuses medecines de ses dois tains  
du sang de n̄e seigneur toucha ses yeulx dont p̄ auant ne  
veoit point ou biē petit & incōtinēt fut illumine & eue  
tist & despuis vesquit saintemēt & mourut martyr D̄cō  
bien a celle heure estoit rēplie de douleur la tresdoulou  
reuse mere veritablemēt dist saint bernard le glaue de  
douleur a p̄e maintenāt tō ame car il auoit rendu le spe  
rit & son ame nestoit plus a son sacre corps mais celle de  
la tresdigne mere nen pouoit estre separee p̄ quoy la fo



32  
te & violence de douleur trespassa son ame tellement q̄  
nous la preschons estre plus que martire en laquelle la f  
fection de compassion excede les sens de corporelle pas  
sion Mais retournons auccques le prestre a lautel et ne  
obtions pas la grace de nostre pleige qui a donne pour  
nous son ame et son corps a soffrir en tel estat et cirou  
tons ce quil ne<sup>o</sup> dist deffect et par oeuvre par saint bec  
nard il nest pas decent congru ne conuenable que le mē  
bre du corps soit declinant viuant en delices et le corps  
se gaudisc en volupte soubz la teste de celui qui est cou  
ronne despines. Je porte dit nostre seigneur la courōne  
despines & tu as en ta teste chapeau de fleurs ou autres  
ornemens de vanite mondaine Jay les clous fichés en  
mes mains et tu as les petis gans es mains de paour q̄  
ne soient ternis. tu dances et prēs tes delicz et ornemēs  
precieux et curieux mesmes hommes et femmes aiant  
chemises fines et delicates viuans en toute volupte en  
la miene volonte tu pensalles comment auetq̄s vng  
bestement blanc le suis democque comme vng fol en la  
maison d herodes tu te reposes de tout biē prenāt grāt  
peine en choses de ce mōde et iay tant labeure pour toy  
tusques a la mort les pies confus a la croix iay eu pour  
toy les bras estendus en la croix et es dances mondat  
nes tu estens les bras en maniere de croix en mon ob  
probre iure et derision en la croix ay eu pour tes pechs  
douleur angosse & tristesse en pleurant et criāt a haulte  
voix & toy es dances mōdaines tu gaudis chātes & te rel  
souys pbatne liesse au detriūt du salut de la pource aue  
O hōe icōsidere ofēme lās lās igras dūg si grād bñfice  
Tu as la poitrine le coste & le cueur ouuert a baite la teste  
leuee signe de batne gloize luxure ou plaisir mōdaine &



pour toy ay la teste couronnee des pines baillée la pot-  
trine toute hachée et le coste iusques au cueur tout ou-  
uert le fer d'une cruelle lance tout eslois retourne toy a  
moy veritablemēt et te te recepuray ainsi lamentoit le  
royal prophete dauid la mort et dāpnatiō dūg chascun  
pecheur en la personne du filz absalō quāt il fut mort en  
disant he poure et miserable pecheur q̄ me donnera lo-  
portunite mourir pour le salut de ta poure ame fault il  
q̄ tu soyes dāpne Encore ne nous a pas oblies car en tes  
mains no<sup>a</sup> descripts Par amour & charite perpetuelle  
no<sup>a</sup> ay mes & pourtāt no<sup>a</sup> a luy ainsi atires de sa mort et  
passion douloureuse debuōs auoir pitie et compassion.

**¶** Le post communion.



Dus serios trop hors du sens & de rais-  
son folz abestiz et tardis a croire plains  
de execrable ingratitude se defait de dit  
et de pēsee ne recōgnoussons nre bō sau-  
ueur et redēpteur en le remerciant hū-  
blement luy rendant graces et dignes  
louēges iourte nostre possibilite en la recongnoussāce de  
ses benefices car de no<sup>a</sup> ne pourriōs souffire. pour tāt le  
chozus chāte a haulte voix & melodieuse la post commu-  
ne en signifiāt l'acceptable seruite du noble seigneur io-  
seph darimathie bon hōme et iuste secret disciple de no-  
stre sauueur ihesu crist pour la craite des iuis; lequel ia  
mais ne se estoit consenti a leur mauuais conseil et iuge-  
ment attendoit par soy esperāce & charite le royaume  
de dieu icelluy venist et entra hardiment ches pylate et  
luy pria et demanda quil descendit & en sepultura st ou  
par luy ou par les siens le sacre corps de nostre sauueur  
et redēpteur ihūs. et pylate ouyant sa requeste seinct-



uelloit quil fust la mort ne considerant pas la tres cruel  
 le paine et ignominieuse que il luy auoit fait si durement  
 souffrir et q̄ toute la nuit nauoit aeu repos mais travail  
 et tourment sans cesser. Lors interroga sil estoit la mort  
 & cōme il eust congneu du rēturion donna le sacre corps  
 ioseph et cōmāda quil luy fust rēdu et baille le quel ache  
 tabne sidoyne ou dzap de fine tolle & senbiut en caluat  
 re. vint aussi nichodesime auerques luy qui de nuyt pre  
 mier estoit venu au doulx ihesus portant oiguenēt cō  
 cent liures de mirre et alloes auerq̄s leurs gens qui por  
 toient les instrumēs a ce faire necessaires lesquels selon  
 la contēplation de sainta bonaduenture veit de loing la  
 tresdouloureuse mere de dieu assise auerq̄s la cōpaignie  
 en attendāt laide de dieu et lors tous se fleuerent ayant  
 grāt paour q̄ se fussent aucuns qui venissent encoz le in  
 iurier et persecuter. O dieu cōbien est au iour duy gran  
 de leur affliction. Et regardāt saint iehan ce que ce estoit  
 cōmenca la post cōmunion en disant benoist soit nostre  
 dieu q̄ nous a enuoye ayde car te cōgnois la ioseph et ni  
 chodesime q̄ sont disciples nostre maistre par ce la pitu  
 se dame ainsi comme de mort soy i dauante Car son es  
 perit aucun pou reul gourast repin se aucune force & ver  
 tu en elle mesmes poursuyt apres en disant benoist soit  
 nostre seigneur dieu qui a eu memoire de nous & ne no  
 s pas delaissees. & cōme nuz & assemblees sagenouillerent  
 les vngs vers les autres en plourant si tendrement a  
 chaudes larmes quilz ne pouoēt dire mot les vngs aux  
 autres & sembloit q̄ tout deust demourer. O q̄lz chans  
 mais mieulx ie diray pleurs & sospirs pitieux Sire leur  
 repond la tresdigne mere de dieu en disant dieu nostre  
 pere omnipotent vous doint benediction eternelle Car



bous aues bien fait d'auoir aeu memoire de vostre bon  
maistre qui moult vous a aymes. Et le vous confesse  
que a vostre venue ma semble veoir naistre vne lumie  
re nouvelle. Nos ne scauons que nous debuons faire.  
Nostre dieu plain de misericorde le vous vueille retribu  
er eternellemēt. Et eulx de leur costebont dire No  
uons grant dueil au cueur des choses qui contre iusti  
ce luy ont este faictes / car nous voyons bien que les ini  
ques & peruers ont supplante le iuste. Nous leussions  
voulentiers deliure de si grande iniustice si nous euss  
ons peu. A tout le moins nous ferons ce petit seruire a  
nostre seigneur et maistre Lors soy leuans le appareil  
lerēt a descēdre le diuin corps de nostre seigneur. Si de  
uons diligēmēt contēpler la facon et maniere. Car elle  
fut moult piteuse deuote et reuerante. Les vngs mon  
terēt a desclouer la mai dextre. Les autres la fenestre.  
Les autres au milieu a soustenir son diuin corps cha  
cun endroit soy faisant seruire au corps d' nostre seigneur.  
Ombiē en sont telz euz. Lors seffozcoit la tres di  
gne mere de dieu de soy tenir sur les piez leuāt. Les bras  
pour atoucher le nez de nostre seigneur q̄ ia pendoiēt  
a val. Et quant elle peust tenir la dextre main la baissa  
moult reuerantement en grandes larmes et souspirs  
rememorant la charite indicsible de nre sauueur & redē  
pteur iesus en la redēption de nature humaine. Et les  
piez descloues le descēdirent et le mirēt ainsi q̄ lon croit  
piteusemēt en son geron. Et cōc dit saint bernard elle  
tenant la teste de luy et les espaules larmes couroient  
de ses yeulx cōme deux ruisseaulx de fontaine q̄ arrou  
soient toute la face de son chier filz laquelle en souspirs  
sanglotz et gemissemēs nature du glauiue d' amour bail



34

foit sans cesser tellement quil sembloit quelle deust son  
dye le corps avecques le spirit en larmes En tant que il  
nest pas possible au monde de comprandre ne exprimer  
la douleur et amertume de cueur quelle auoit. Tout es  
fois elle contenoit en telle maniere quelle n'auoit point  
de desespoir. Mais pitueusement et iustement se douloit  
esperât et croyant fermement quil resusciteroit au tiers  
iour ainsi que plusieurs fois lauoit dit plozoit aussi saict  
schan assis pres d'elle soustenât le milieu du corps sur le  
sindone estendu sur son giron regardant pitueusement  
sans cesser le coste ouuert au quel le soit deuant se estoit re  
cline pour boire a la sacre fontaine de la sapience diuine  
Et les seurs de la tresdouce mere de dieu estoient vis a  
vis a eulx sainte marthe estoit au pres il souffisoit a la  
glozieuse dame marie magdalene destre au piez diuins  
ou elle auoit obtenu remission de ses peches grace et de  
uotion et la resuscitacion de son frere le lazare ¶ Quel  
le table ¶ disnet la debuerions venir par meditacion  
sainte & avecques pain de larmes megier cest aigneau  
de dieu le gouter et digerer come dist est pour mieulx  
chanter la post communion et sans doubter y auoit grã  
de multitude d'anges comme dit saint bernard q̄ sont  
les princes qui ont preueni pour conioindre aux chan  
tans a nostre seigneur loueges ainsi q̄ dit le psalmiste.  
Lors fut acöplye la pphetie de isaye les anges de paix  
plozoÿent amerement q̄ seroit celluy des anges archan  
ges ou principâtes tresnes cherubins ou seraphins qui  
illec nest plozeuoiant que contre nature lacteur de natu  
re dieu imortel nostre dieu doux sauueur et redöpteur  
Ihesus home mort ainsi estendu en pituel et cruel estat  
Et la tresdigne mere leur dame & maistresse royne & prin



celle du ciel & de la terre en telle angouisse Je croy dit il &  
pourtant se le dy q se doloyent soy douloir pouoient car  
cōme il fut et a este possible a dieu mourir en nre huma  
nité prinse pour le salut de humaine nature ainsi fut pos  
sible lors q les bons anges se douloyent pleignoient et  
plozoÿēt de la mort de leur seigneur dieu pere createur  
et glozificateur forclose passion sensitive combiē que en  
ce ne perdoient pas la foye de leur beatitude mais q pl<sup>9</sup>  
est accidentalemēt leur croissoit considerans q par la pa  
rolle du pere et ordonnāce cest abbreue son seul filz leq<sup>l</sup>  
en son humanite ainsi prinse pour la restauration des es  
leuz aucun pou cestoit rendu moindze q eulz p quoy ce  
ste mort innoineuse luy seroit courōne de gloire & dhō  
neur & q ceste tresdouloureuse mere seroit par sus tou  
tes/leurs & ordzes et cōpaignes en paradis esleuee et que  
pour ceste redēptiō de l'humain lignage seroit leur rime  
repare & les dyables vaincus Si debuons ainsi no<sup>9</sup> res  
souÿr en nre seigneur avec eulz & a ce nous admōnester  
se tourna le prestre en disant nostre seigneur soit avec  
ques vous p reconzation de ce benefice. & par charite mu  
tuelle et scaternelle on respond de bon desir et soit aussi  
en ton esperit. ¶ Les dernieres oraisons de la messe.



Retournons en: oze a lautel de la croix  
avecques le prestre disāt oze m<sup>9</sup> q signi  
fie les pziētes et supplications hūbles  
que faisoient ioseph et nichode sine voy  
ant le soleil recōser et q la nuyt appro  
choit & qz se mettoÿēt en dāger disoÿēt  
a saint iehan pziēs nre dame bonne et sainte maistrēse  
quelle permette le seuelir. ¶ qui pourroit exprimer son  
oraison qle leur faisoit & a qle peine difficile et labeur



35  
elle aduretea a leur reqste & petition car peut elle dire q  
vous vo<sup>r</sup> faire vous que ie vo<sup>r</sup> laisse si tost le  
corps de mon trescher & ayne filz lesperit sen est alle a  
dieu & en coze me oster le corps mais ie loctroye p la vou  
lente de nre seigneur dieu q la aisi ordone cōe dit ylaye  
q son sepulcre se glozeux. amē ainsi soit. lors pour le se  
cond orem<sup>o</sup> prierēt a to<sup>r</sup> q lz labourassent a loidez & pour  
la secōde oraison le oignerēt du mirre & aloues t'ellus d  
en plourāt sans fin / car la tresdouloureuse mere ne se  
hastoit pas de son coste ne la glozeuse magdalene q plo  
roiet lune a la teste lautre aux pies cōe deux fontaines  
lune de innocenc & lautre de penitance ainsi pour la ti  
erce oraison boyāt saint iehan que iheue tarroit pria  
a la tresdigne mere de dieu quelle se conscendit & ce pē  
dant ioseph & nichodesime firent haster la glozeuse ma  
gdalene & du sindone ensepuelirēt le saint & sacre corps  
de nostre seigneur ce que signifie les dyatre & soubz t ya  
tre q ce pendāt q le prestre dit les dernieres oraisons ilz  
eussent enueloppent le calice & ployent les corpozault.  
Ainsi par nostre seigneur dieu se mist la trespiteuse me  
re de dieu a oindre sa part & ses seurs & saint iehan luy  
aidoit tellement que du suaire le nueloppa pour amē.  
Adonc ioseph & nichodesime leuerēt le corps diuin de no  
stre seignr & le leues les saites dames & saint iehan le  
prijndrent avecques grande reuerence & se tournērēt a  
le porter au sepulcre le qle estoit en vng iardi ps de ce lieu  
tout nouveau auquel nauoit encoze este mis autū & q le  
dict sepulcre estoit taille en vng roche a este a la confir  
mation de la foy de la ressurection. Car luy & non autre  
mist du sepulcre tout clos lequel on ne pouoit bescher ou  
minuer par dessous. En ce lieu dont le poserēt pour  
E III



la biglle du sabat pource que le monument estoit pres  
ce que signifie le prestre finies les oraisons se incline ou  
milieu de lautel & se tourna vers le peuple en disant no  
stre seigneur soit auerques vous ainsi cōme en son glo  
rieux sepulcre. & pourtant que le royal crestiē aydāt son  
frere crestiē iourte le dit ou sage est ferme & estable cōe  
vne cite lon respōnd par charite mutuelle & fraternelle  
& soit aussy auerques ton esperit ainsi debuons ayder  
les vngs aux autres car en ce failāt est mettre vne grā  
de pierre a luy du monument qui signifie ferme pro  
pos en perseuerance de tenir la foy & la loy crestienne.

**C**Te missa est.



Antost p̄ndrent congie ioseph & ny  
chodelme de la tresdigne mere d̄ dieu  
et saint Jehan sen retourna vers eulx  
cōme le dyacre disant. ite missa est ca  
ro cristi ossia v̄ua. alles vous en hardi  
mēt puis que la chair & diuin cozps de  
nostre bon maistre est mis au sepulcre & chescū de nous  
vous en remercy & iceulx respōdirēt. deo gr̄as a dieu  
en soiēt les mercis & se inclinerēt vers la tresdigne me  
re de dieu en luy disant a dieu & elle requist a dieu la be  
nediction pour eulx & disant amen sen partirēt incont  
nent / car ils auoient haste iusq̄s a la benediction du pre  
stre lon est obligē a ouyr la messe de paroisse toute enti  
rement si ne debuōs pas comme les indeuotz incōtinēt  
nous en recouurer; mais entēdre & entēdre cōme le pre  
stre se retourne & se recline vers lautel en signifiāt que  
la tresroyalle mere se retourna vers le sepulcre eclinee  
faillant son oraison q̄ il pleust a toute la saite trinite ac  
cepter ce sait sacrifice & leur seruice & pardonner par son



infinie misericorde aux poures pecheurs La estoit ma-  
 rie magdalene & les autres q̄ lauoiet en suiuy de galilee  
 soy seâtes tourte le sepulcre voyant le monumēt et cōe  
 estoit mis le corps de nostre seigneur Le adiutoriu & bene-  
 diction de la fin de la messe. Puis demãdoit la tres dou-  
 loureuse mere a dieu ayde benedictiō en son nom si doit  
 on croire quelle est la benediction de leuel que souuerain  
 des biens a aduenir & ainsi disant amē. pour amen sen  
 retourna comme le prestre vers lautel de la croix avec-  
 ques la sainte zpaigme pensant es tourmēs douleurs  
 et afflictiōs q̄ nostre souuerain prestre auoit souffert en  
 ceste tres piteuse messe ainsi deuous faire en voyant de-  
 uestir ou despouiller le prestre en ferme foy quil est vray  
 dieu homme cōe contient leuangile In principio q̄ no<sup>s</sup>  
 deuous escouter deuotemēt. Car moult est profitable  
 contre toutes temptacions. Et quant biēt a ce pas ver-  
 bum caro factum est. nous agenouiller et adozer en le  
 remerciāt de ce bñfice aisi la tresdigne mere d dieu ado-  
 ra la p̄ntere croix q̄ la p̄ntere adoza le filz de dieu quāt  
 delle naquist le iour de noel vray hōe mortel et passible.



**D**ur la complissement de ceste piteuse  
 contēplatiō prenons exēple a n̄re tres-  
 glozieux pere monseigneur saint fran-  
 cois q̄ ne prenoit la gloire fors en dieu  
 par la croix de nostre seigneur ihesu crist  
 par la q̄lle le monde luy estoit crucifie  
 et luy au monde Car ce q̄ le mōde ayme luy estoit mort  
 ainsi estoit crucifie au mōde car la vie q̄l menoit desplai-  
 soit aux mondains par quoy a bon droit p̄ singulier pre-  
 uillege fust ennoblī des armes et stigmatē de n̄re redēp



teur car tout son estude tāt publiq̄ que priue estoit en la  
croix par continuelle meditacion par fe de imitation en  
pitie et compassion et de ses desirs mortification a ceste  
occasion dit saint augustin que toute la vie d'ung crestien  
en sil vit selon leuangile nest que croix et martire / car  
veu quil a fallu ainsi souffrir au fils de dieu pour entrer  
en la gloire combien en sont fos dit saint bernard qui  
sans peine presument auoir celle d'autru y retournons  
doncques auccques les benoistes dames en hierusalem  
en compassion se no<sup>s</sup> voulons estre en leur compaignie  
en gloire de resurrection et vie eternelle ploions en la  
secretainerie ou reuestiaire de nostre cuer les ornemēs  
et armes de la passion de nostre souuerain prestre & au  
uecques elles retournons souuent vers le monument  
en rememorant ce grant benefice en faisant en larmes  
et souspirs nos prieres et oraisons auccques le prestre  
ploiant ses ornemens qui en autre signification que cel  
le de deuant signifient les armes de la passion. La cha  
suble signifie le vestement et manteau de pourpre. La  
est la croix dessus les espaules Et aussi la colum<sup>ne</sup> en  
tre les bras la sainture signifie les liens dont il fut lie au  
tardin le skolle la corde ou chaine que on luy mist au col  
le fanon les liens dont il fut lye a la colum<sup>ne</sup> et quant  
il fut deslye luy demoura vne corde au bras senestre.  
L'autre le vestement blanc par lequel herode se moque  
de luy L'admiss signifie le voile d'ot ilz le banderēt et es  
cayphe et les las pendans les escou<sup>g</sup>ies ou fouais de  
quoy il fut batu et ainsi ton seruite sera agreable a no  
stre seigneur comme celuy des dames qui y retournes  
luy preparent espiceries et oignemens set selon le man  
dement de la loy le samedi se tindrent a repos mais



37  
les princes des prestres ne firēt pas ainsi car en lieu de  
graces que le prestre dit apres la messe vindrēt a pylate  
disans seigneur nous sommes recollans que celuy se-  
ducteur & trompeur encozes viuant disoit. Apres trois  
iours ie resusciteray. Commande se il te plaist q̄ soit gar-  
de le sepulcre iusques au tiers iour que ses disciples ne  
viennēt & lamblent disans au peuple quil est resuscite  
de mort a vie. p̄quoy a ceste occasion seroit le reur plus  
grand a la fin que au commencement. O mes peres et  
freres de leglise crestienne seigneurs & dames gr̄s moy-  
ens & petis qui desirez par le merite de la passiō doulou-  
reuse de nostre seigneur auoir remission de voz peches  
la grace diuine & consecuciō de gloire eternelle pen-  
ses en ses sains misteres singulieremēt durāt la messe non  
pas par meditation soubdaine ou superficielle mais en  
eloignant vostre cueur de tout amour mondain & pen-  
see transitoire ou temporelle conuertissez vous seruan-  
temēt & ardamment par longue demeuree tāt que le  
saint esperit vous die au dedās de vostre desir ce que  
leur dist pylate & que dit le prestre quant il cōmune le  
peuple vous aues la garde des anges de toute la court  
de paradis alles gardez vous cōme vous scaues en vo<sup>9</sup>  
gardant des occasions des peches que ilz ne lembent  
cest a dire que ne vous fatent perdre la presence de luy.  
Et scelles de ferme foy vostre pensee et de la pierre de  
vostre ferme propos en mettant bonnes gardes cest a  
sauoir crainte & amour de dieu au monument de voz  
cueurs & quant ainsi le feres ie vous prie que pour moy  
vuelles priez et pour ceulx pour lesquels ie suis obligē  
vifz & trespasses & iay esperāce que nostre seigneur vo<sup>9</sup>  
enfera loyer icy par grace & finablemēt p̄ gloire. Amē.



**C**cy finist la recollection de la trespiteuse passion de  
nostre seigneur representee par les saints & sacres mi-  
steres de la messe preschee deuant le grant maistre de  
france en la ville de laual par ledict beau pere reuerend  
frere Oliuier maillard lors estant vicaire general des  
freres mineurs appellees de lobseruance diligement cor-  
rige toute l'intercion de icelluy pour information de ve-  
rite vous plaise prier nostre seigneur aussi pour le salut  
et intencion du corps d'iceluy.

Imprime par Jehan treperel domou-  
rant sur le pont nostre dame.





